

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2020

Édition Neuchâtel / N°40 / Journal des Églises réformées romandes

Mistigri, Médor,
je vous aime!

6

ACTUALITÉ

Les Églises de Beyrouth inventent de nouvelles solidarités.

20

SPIRITUALITÉ

Et si je ne vote pas comme mon Église le recommande?

23

CULTURE

On parle de violence au travail

25

VOTRE CANTON

L'HUMAIN EST FAIT DE RELATIONS



Chaque rencontre, chaque émotion suscitée par un moment de partage nous construit. Et finalement, il n'y a pas de honte à reconnaître que sa personnalité tient beaucoup de sa famille, un peu d'amis et de connaissances, mais aussi un petit peu de ces moments de bonheur passés à promener un chien ou à caresser un chat. Tous ceux avec qui nous avons fait lien nous ont construit comme nous les avons construits.

Mais comment tous ces liens sont-ils choisis? Les journalistes utilisent parfois l'expression un peu cynique de « mort kilométrique » pour expliquer pourquoi l'on accordera davantage de place dans le canard local à une mort accidentelle au coin de la rue qu'à un tremblement de terre meurtrier à l'autre bout du monde. Ce qui nous est proche nous intéresse plus et cette proximité n'est pas forcément géographique, elle peut être temporelle, sociale, etc. Pour moi, il est évident que des mécaniques similaires sont impliquées dans nos vies relationnelles.

Pour preuve, le sort de l'animal de compagnie dans lequel vous pouvez vous projeter vous importe plus que celui d'un vermisseau gluant. Certains scientifiques s'alarment, d'ailleurs du fait que les animaux moches peinent à obtenir l'attention des programmes de sauvetage des espèces en voie d'extinction.

Mon propos n'est pas de vous convaincre de prendre une taupe à nez étoilé comme animal de compagnie sous prétexte qu'elle vous décentrerait plus qu'un « bête » bouvier bernois.

Simplement, à l'heure où nos vies dépendent des calculs d'algorithme qui définissent à notre place ce qui nous intéresse, quelle place laissons-nous à ces rencontres improbables qui sont celles qui nous bousculent le plus?

▲ Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

A l'occasion de son 100^e anniversaire, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS, anciennement FEPS) a concocté une rétrospective historique en ligne. A parcourir sous www.pin.fo/100ans.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue. Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.**

Sans oublier **Respirations** sur **RJB, chaque samedi à 8h45, Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 au 29 novembre 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** Pierre Bohrer **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA D'OCTOBRE

Genève

Soirée de soutien en faveur du CSP le **1^{er} octobre, 18h30**, au théâtre Am Stram Gram. Au programme : présentation du livre **Chroniques de l'asile** et représentation du spectacle **Trois minutes de temps additionnel** 150 fr./80 fr. Réservations sur www.csp.ch/geneve.

Fribourg

Le nouveau plan d'étude romand prévoit qu'un temps soit consacré en classe pour étudier l'islam. En marge du colloque **«L'islam en classe»** organisé à l'Université de Fribourg, une table ronde publique aura lieu le **6 novembre à 17h**. www.pin.fo/ecole.

Vaud

Le Centre culturel des Terreaux accueille le **dimanche 4 octobre, 17h**, Valérie Aubourg, anthropologue à l'Université catholique de Lyon, en débat avec le sociologue Philippe Gonzalez (UNIL) et l'essayiste Grégory Solari autour des **emprunts de l'évangélisme au sein du catholicisme**. www.terreaux.org.

Concert musico-poétique de soutien pour le Liban, le **10 octobre 2020, à 20h**, à l'abbaye de Montheron (Cugy) avec l'Ensemble Castellion et le chœur Terra Incognita. Réservations au 021 731 25 39 ou au 079 391 46 96 ou par e-mail dt@carillonneur.ch. ▲

LES DÉBATS DE RÉFORMÉS

Elections américaines : la droite évangélique a-t-elle déjà gagné ?

Mardi 27 octobre au Centre culturel des Terreaux, à Lausanne

Qui constitue aujourd'hui cette « droite évangélique » et en quoi son influence s'est-elle renforcée sous la présidence Trump ? Quelles sont ses faiblesses, ses limites, ses évolutions récentes, son influence interne et externe ?

Une soirée avec

Philippe Gonzalez, sociologue (UNIL) auteur de *Que ton règne vienne*, Labor et Fides, 2014.

Blandine Chelini-Pont, historienne (Univ. Aix-Marseille), auteure de *La droite catholique aux Etats-Unis*, PUR, 2013.

Et par vidéos exclusives

Mark Galli, ancien rédacteur en chef du magazine évangélique *Christianity Today* (voir page 4).

André Gagné, théologien (Univ. Concordia, Montréal), auteur de *Ces évangéliques derrière Trump*, Labor et Fides, 2020.

Loubna Anaki, journaliste, correspondante pour Radio France Internationale à New York. ▲

Infos et billetterie : reformes.ch/debats

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Mark Galli, une figure évangélique devenue catholique

5
Batteries : un point noir dans la mobilité verte

6
Beyrouth : des Eglises solidaires
7
Rôle central des protestants au Rwanda

8 DOSSIER : LES ANIMAUX DE COMPAGNIE

10
Au culte avec Rex

12
Au paradis avec Grisette

14
On est tous fous de Caramel

16
Page enfants

17 OPINION

Le théologien Pierre Bühler soutient l'Initiative multinationales responsables

18 RENCONTRE

Linn Lévy, nouveau visage de Faut pas croire

20 THÉOLOGIE

22 CULTURE

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
L'Eglise neuchâteloise se transforme en douceur

28
Rencontres pour évoluer dans son couple

29 AGENDA

38 CULTES



Mark Galli, une figure évangélique devenue catholique

Le 13 septembre dernier, Mark Galli, ancien rédacteur en chef du magazine *Christianity Today* s'est converti au catholicisme. Un itinéraire spirituel plutôt qu'un revirement spectaculaire, qui n'en reste pas moins un symbole fort pour des évangéliques que la présidence Trump divise.



TOURNANTS En décembre 2019, l'espace de quelques jours, il était devenu l'évangélique le plus connu des Etats-Unis. Mark Galli, alors rédacteur en chef du magazine *Christianity Today*, avait appelé à la destitution de Donald Trump, le qualifiant de « président immoral ». Sa conversion au catholicisme a moins fait parler d'elle. Elle est « l'aboutissement d'un long voyage spirituel personnel », précise l'ancien pasteur.

Pour Mark Galli, l'introspection spirituelle commence dans les années 1990 lorsque, pour les besoins d'un article, il étudie la vie de saint François d'Assise. Il tombe en admiration devant le message et les principes portés par le religieux italien.

D'abord pasteur presbytérien, Mark

Galli devient épiscopalien puis anglican avant de décider de choisir le catholicisme. Dans une récente interview, il explique qu'il ne rejette pas vraiment l'évangélisme, mais plonge plus profondément dans l'anglicanisme.

C'est notamment en raison de son basculement vers le catholicisme qu'il décide, quelques mois après son article sur Donald Trump, de quitter son poste au sein de *Christianity Today* qu'il occupait depuis plus de trente ans.

Evangélisme républicain

Mais si Mark Galli assure que son choix n'a rien de politique, sa conversion ne passe pas inaperçue dans un pays où les divisions politiques et religieuses n'ont jamais été aussi exacerbées, surtout à moins d'un mois et demi de la présidentielle. Depuis l'arrivée de Donald Trump au pouvoir, en partie grâce au soutien des évangéliques, beaucoup disent ne pas se reconnaître dans cet « évangélisme républicain ». Mais selon André Gagné*, professeur d'études théologiques à l'université Concordia, à Montréal, « on ne peut pas vraiment parler de phénomène

de conversion au catholicisme », il s'agirait plutôt de « cas isolés ». « Aujourd'hui, le mot « évangélique » est très flou », explique André Gagné, « il désigne des gens de toutes sortes de dénominations qui parfois n'ont pas les mêmes croyances ou

les mêmes convictions politiques ». Le groupe évangélique américain est très divers, comptant des membres des plus traditionalistes aux plus progressistes, mais

ce sont souvent les conservateurs, les républicains, qui occupent les devants de la scène politique et religieuse. Une réalité qui « pousse certains à se distancier du mot « évangélique » pour se définir plutôt comme chrétien ».

Quête d'unité

Pour Mark Galli, ce sont avant tout les différences théologiques, les divisions qui l'ont poussé au fur et à mesure des années vers l'Eglise catholique. « La véritable unité nécessite plus qu'un consentement mental et émotionnel. Il faut accepter de se soumettre à une structure, à une philosophie et une à façon de faire les choses ensemble », explique l'ancien pasteur, même s'il reconnaît que l'Eglise catholique a, elle aussi, besoin de réformes et qu'il a encore du mal avec certaines notions liées à sa nouvelle foi. Cette quête d'unité, « on la retrouve souvent chez les gens qui décident de quitter l'évangélisme pour des traditions plus anciennes », analyse André Gagné, « l'idée d'appartenir à une longue tradition intellectuelle chrétienne ». **► Loubna Anaki, correspondante à New York**

*André Gagné, auteur du livre *Ces évangéliques derrière Trump*, aux éditions Labor et Fides.

« Aujourd'hui, le mot « évangélique » est très flou »

Conférence

Vous pourrez entendre Mark Galli, André Gagné et Loubna Anaki lors de notre soirée du 27 octobre, *Élections américaines : la droite évangélique a-t-elle déjà gagné ?*.

Au Centre culturel des Terreaux, à Lausanne. Infos : reformes.ch/debats.

Batteries électriques : et l'obscurité fut

La voiture électrique est perçue comme verte et durable, mais l'extraction des minerais nécessaires à sa fabrication pourrait bien être problématique. Selon une récente enquête, le domaine manque de transparence et de traçabilité.

ANALYSE Les cinq plus gros producteurs de batteries électriques dans le monde, ainsi que l'entreprise suisse ABB – qui ne produit pas de batteries, mais assemble des systèmes intégrés de stockage d'énergie destinés aux transports publics – ont vu leurs politiques environnementale et sociale passées au peigne fin par les ONG Pain pour le prochain, Action de Carême et Association transport et environnement. Celles-ci ont établi une liste de 39 critères pour leur étude. Le classement final tient également compte des informations complémentaires fournies par les différentes entreprises.

Si le fabricant sud-coréen Samsung SDI arrive en tête, l'enquête montre, cependant, que l'ensemble du secteur manque considérablement de transparence et de traçabilité. Les trois ONG pointent le manque d'informations fournies par les géants

du secteur. S'ils possèdent des codes de conduite ou de standards internes, ils restent peu diserts sur la manière dont ceux-ci sont effectivement respectés sur le terrain. Et même si elles ont adopté des politiques vertes, ces entreprises demandent rarement à leurs fournisseurs de réduire leur impact environnemental en

« Le point le plus problématique reste l'extraction des matières premières »

limitant l'utilisation de produits toxiques, de l'eau ou leur production de déchets. Le point le plus problématique reste l'extraction des matières premières. Elle a le plus souvent lieu « dans des pays présentant un taux de pauvreté élevé ainsi que des structures administratives et politiques défailtantes », pointe PPP.

L'extraction de minerai, secteur connu pour son peu de respect pour les droits humains, y est donc peu contrôlée. Si les entreprises concernées tâchent de minimiser les dégâts humains et environnementaux liés à l'extraction de cobalt, d'étain, de tantale, de manganèse ou d'or, elles sont en revanche peu regardantes sur l'impact de l'extraction du lithium – sujet à controverse – ou du nickel. Bien que la mobilité électrique soit considérée comme verte et durable par le consommateur, selon les trois ONG elle doit d'abord pouvoir faire preuve de transparence et de durabilité tout au long de sa chaîne d'approvisionnement.

▲ C.A. / PPP

BRÈVES

Loi sur la laïcité

NEUCHÂTEL Le Grand conseil a adopté début septembre une Loi sur la reconnaissance d'intérêt public des communautés religieuses. Celle-ci est déjà attaquée par deux référendums lancés par l'UDC et des élus PLR, rapporte RTN.ch. Le fait que les communautés religieuses bénéficiant de la reconnaissance prévue par cette loi puissent dispenser un enseignement dans les locaux scolaires a notamment soulevé des oppositions. Durant leurs débats, les députés ont rejeté plusieurs propositions telles que l'interdiction des financements étrangers, l'obligation de prêcher dans une langue nationale ou le fait qu'un vote populaire soit organisé pour chaque communauté demandant la reconnaissance. ▲

Une présidente romande des réformés

SUISSE Avec le soutien de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, son employeur actuel, la pasteure Isabelle Graesslé s'est portée candidate à la présidence de l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Le poste est vacant depuis la démission du pasteur bernois Gottfried Locher à la suite d'une affaire de mœurs. « Bon nombre de nos contemporains ont des attentes spirituelles, mais ils ne se retrouvent pas dans l'offre des Eglises actuelles. Il faut revoir et retravailler ces réponses d'un point de vue théologique et pratique », a déclaré celle qui fut la première femme modératrice de la compagnie des pasteurs et des diacres de l'Eglise protestante de Genève dans une interview à lire sous www.reformes.ch/Graessle. ▲

8 et 15 novembre 2020

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Réseau évangélique suisse

Infos: l'étude complète est disponible sous www.pin.fm/batterie

« Notre tâche est de donner de l'espoir quand il n'y en a plus »

La double explosion qui a ravagé une partie de Beyrouth début août a fait plus de 300 000 sans-abri. Ajoutée à la dévaluation de la livre libanaise, et au confinement, l'économie du pays est au point mort. Les Eglises inventent de nouvelles solidarités.



© Sophie Woelgen

Rima Nasrallah, pasteur au centre de Beyrouth.

FIDÉLITÉ « Le lendemain de l'explosion, j'ai aidé mes parents à nettoyer l'appartement. Le jour d'après, je suis venue à l'église pour ramasser les vitraux cassés, les châssis des fenêtres propulsés à l'intérieur et les bancs fracassés », raconte Michelle Choukri, 18 ans. La jeune femme fait partie du groupe de jeunes de la National Evangelical Church of Beirut. Cette Eglise réformée est la plus ancienne paroisse protestante du Moyen-Orient. Ses membres sont plutôt aisés et progressistes. Ce soir, ils sont une dizaine à s'activer. Riz, lentilles, café ou encore dentifrice, les denrées sont réparties entre trente cartons. Elles vont être distribuées à des familles soigneusement choisies. Ce n'est de loin pas la première fois que ces jeunes font du volontariat. La congrégation s'investit depuis sa fondation dans les actions sociales : écoles, internat pour enfants en précarité ou encore résidence assistée pour personnes âgées en font partie. Pour Gustav Fawaz, 16 ans, « avoir la foi,

c'est aller à l'église, prier. Mais c'est aussi aider ceux qui en ont besoin avec amour. Tu veux faire quoi sinon ? La vie continue. S'entraider pour débayer, nettoyer les appartements permet en quelque sorte de ressortir quelque chose de positif de cette crise ».

Nous ne remplaçons pas un Etat

« Nous vivons dans un pays corrompu où les structures publiques sont quasiment inexistantes, nous faisons le plus possible pour aider, mais nous ne pouvons pas remplacer un Etat », explique Rima Nasrallah, troisième femme ordonnée pasteur au Liban. Mais pour celle-ci, il faut bien distinguer l'action des institutions religieuses et celle des ONG. « Ici, les gens ont faim. On leur amène la nourriture dont ils ont besoin, mais tout ce que nous faisons, c'est d'aider les uns ou les autres en tant qu'amis, en tant que citoyens, en tant que chrétiens. Nous ne pensons pas comme une ONG », affirme-t-elle avant d'ajouter : « Dans des

circonstances pareilles, il y a des risques que les Eglises tentent de fonctionner comme des associations. Mais je ne pense pas que ce soit sain, car notre responsabilité est beaucoup plus holistique. On croit que Jésus-Christ s'est donné et nous nous donnons pour les autres sans questionner qui ils sont et d'où ils viennent. Notre tâche est de donner de l'espoir quand il n'y en a plus. »

Pourtant, aujourd'hui, un comité regroupait toutes les Eglises de Beyrouth. « On a des réunions régulières où l'on se coordonne. Par exemple, si une autre Eglise distribue de la nourriture dans tel quartier, elle me tient au courant et je rajoute les noms de personnes dans le besoin que je connais sur la liste et *vice versa*. Les paroisses sont des structures qui connaissent leur communauté », explique encore Rima Nasrallah. Un soutien devenu indispensable.

Priorité à l'éducation

La National Evangelical Church of Beirut a déjà reçu plus de 80 000 dollars de la part de congrégations partenaires, venant notamment des Etats-Unis et d'Allemagne. Avec ces dons, la paroisse procure actuellement de l'aide d'urgence, mais se concentre normalement sur l'accès à l'éducation. « La semaine passée, nous avons aidé deux étudiantes qui venaient de valider deux années d'université. Avec l'explosion, les commerces de leurs pères ont été détruits et leurs familles n'avaient plus les moyens de payer les frais de scolarité pour terminer leur bachelor. Nous les avons aidées, car nous croyons au fait que si elles finissent leurs études, elles pourront trouver un travail et aider leurs familles », conclut la pasteur.

▲ Sophie Woelgen, Beyrouth

Au Rwanda, le rôle central de l'Eglise protestante

Petit Etat d'Afrique de l'Est enclavé dans la région des Grands Lacs, le Rwanda fait partie, sur le plan de la croissance économique, des bons élèves du continent. L'Eglise protestante y joue un rôle social et éducatif central.

FORMATION A 13 ans, Jean de la Paix est l'un des 700 élèves du Groupe scolaire de Cyabagarura, un établissement de l'Eglise presbytérienne au Rwanda (EPR), dans le district de Musanze, au pied du Parc national des volcans. Son rêve ? Devenir médecin. Sa famille traverse une période de grand dénuement, sa mère ayant été malade. Jean se donne donc les moyens de parvenir à son but en étudiant autant qu'il le peut, avec le soutien du directeur de l'établissement, qui a mis en place la possibilité de régler les frais de scolarité par de petits travaux de jardinage.

Plus au sud, à Kigali, lorsque sa vie de famille est devenue invivable, Dieudonné Hakuzimana s'est enfui avant d'être pris dans une spirale de drogues et de délits. Emmené par la police dans un centre de détention, Dieudonné a été accueilli au Centre presbytérien d'amour des jeunes (CPAJ), où sa vie a changé. Il a entamé une formation en coiffure et souhaite aujourd'hui, à 20 ans, payer l'écolage de sa petite sœur.

Le point commun de ces deux structures : elles sont gérées par l'Eglise presbytérienne au Rwanda. Cette commu-

nauté regroupe environ 400 000 fidèles (sur 12 millions d'habitants) réparti-e-s dans 212 paroisses. Elle développe une série d'actions sociales pour améliorer les conditions de vie de la population. L'EPR est un partenaire de longue date de DM-échange et mission. Cette collaboration, prévue pour la période 2017-2020, vise à développer et à renforcer les compétences des établissements scolaires de l'EPR, afin qu'ils puissent offrir un encadrement de qualité aux jeunes Rwandais-e-s.

Aides et formation

Plusieurs axes de collaboration existent. Il y a, d'abord, tout ce qui concerne l'amélioration matérielle des écoles. A terme, la majorité des écoles de l'EPR devra être modernisée, mais, en attendant, l'EPR a déjà permis de fabriquer 450 pupitres pour neuf écoles, de former de nombreux parents pour les impliquer dans les établissements et d'installer toute une série de systèmes de collecte des eaux pluviales. De plus, depuis plusieurs années, DM-échange et mission appuie la formation continue des ensei-

gnant-e-s des écoles de l'EPR afin de promouvoir des démarches d'enseignement plus participatives.

En 2018, un projet de recherche-action a démarré dans dix établissements, dans lequel s'investissent près de 250 enseignant-e-s et 10 directeur-trice-s. Il permet, par exemple, une critique et une amélioration des pratiques au moyen de la vidéo. Enfin, un programme d'accompagnement des enfants des rues est mené par le Centre presbytérien d'amour des jeunes, lieu d'accueil fondé en 1998 et destiné aux jeunes de 8 à 21 ans. Ils sont soutenus pour leur réintégration sociale : les enfants sont encouragé-e-s à suivre une scolarité dans les écoles du quartier, les plus âgé-e-s sont aidé-e-s dans la recherche d'une formation en vue d'un futur métier. L'ensemble des coûts liés à la scolarité ou à la formation artisanale sont assurés par le CPAJ. ▲

Soutenir

Pour en savoir plus ou faire un don, rdv sur www.dmr.ch/campagne.

www.pss-sps.ch

Collecte de la Réformation

Dimanche 1^{er} novembre 2020

Solidarité Protestante Suisse

Soutenez
les paroisses dans
la crise de Corona !



L'ANIMAL DE COMPAGNIE, CET ÊTRE AVEC QUI JE PARTAGE TOUT

DOSSIER Au cours des derniers siècles, l'humain s'est cru supérieur au reste de la Création, reléguant les bêtes au statut de mécanique que la science aurait tôt fait d'expliquer. Ce matérialisme est remis en cause et aujourd'hui, les différences entre l'homme et le reste des animaux s'amenuisent. Oui, une relation avec un compagnon à quatre pattes peut aussi participer à forger une personnalité et même la question de la spiritualité animale n'est plus un tabou.

Moment de communion

Des moutons, des ânes, beaucoup de chiens, des lapins et des rongeurs transportés dans leur cage et bien sûr des humains : tous avaient rendez-vous aux Reussilles, près de Tramelan dans le Jura bernois, pour vivre un temps de partage.



© Pierre Bohrer



© Pierre Bohrer

REPORTAGE Des aboiements à l'arrivée d'un autre chien ou d'un âne, quelques caresses pour l'imposant mouton nez noir, pourtant doux comme un agneau, des discussions entre amis des animaux qui allaient bon train, il y avait de l'ambiance à l'approche de 10h, le samedi 12 septembre à la Loge de la Chaux aux Reussilles (BE). Et lorsque les premières notes de l'accordéon d'Antonio Garcia ont résonné, annonçant le début de cette cinquième célébration religieuse avec les animaux (voir page 12), les bavardages humains se sont fait entendre plus longtemps que les aboiements canins.

Durant la cérémonie, les officiants du culte, la pasteur Françoise Surdez et l'abbé Olivier Jelen, ainsi que leurs invités ont rarement été au cœur des attentions, du moins des humains, tellement il était irrésistible de faire une caresse au hamster ou au lapin ou de répondre aux sollicitations

des chiens quémendant une gratouille.

Côté animaux, le calme était étonnant : à croire qu'ils participaient à ce moment de partage. Les moments de chant, par contre, étaient marqués par des cris d'animaux. Peut-être que ces derniers voulaient chanter aussi ?

Assis sur des bancs disposés en arc de cercle devant une estrade, tous les participants humains n'étaient pas venus avec des animaux. Certains avaient pris une peluche, d'autres tenaient une photo, autant de symboles rappelant un compagnon resté à la maison ou décédé.

Présence divine

Sur l'estrade, l'« invité d'honneur » de la cérémonie, Philippe Roch, ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, partage sa conception du monde à la fois écologiste et spirituelle : « Il est légitime de prier avec les animaux. Prier, ce

n'est pas que des mots, c'est être en présence de la divinité. Les animaux sont en permanence avec le divin. » Dans sa méditation, le biochimiste a également fustigé le matérialisme qui aurait tourné l'humain contre la nature « en réduisant le monde vivant à une machine au sommet de laquelle siège un humain arrogant. » La cérémonie dans son ensemble ouvrait d'ailleurs sur une réflexion dépassant largement le cadre religieux pour questionner le statut de l'animal et le rapport de l'humain à l'écologie.

Après le culte, les participants ont vécu un moment de convivialité autour de la halle de bois construite à quelques centaines de mètres du village, entre forêt et prairies vallonnées. Après avoir été si sages durant plus d'une heure, quelques chiens se sont défoulés en courant autour de la bâtisse, pendant que les humains partageaient un petit apéritif. **► Joël Burri**

œcuménique et interespèces

Présentez-nous l'animal qui vous accompagne au culte



Uschi Wigger
& Bunti
de Reconvilier

« C'est mes amours »

A l'entrée de la halle, Gaston (le mouton que l'on devine à l'arrière-plan sur la photo) et Bunti le bélier nez noir du Valais ne passent pas inaperçus. Très calmes, les deux animaux attirent les caresses. Gaston a un an et demi et Bunti a 7 ans. Ils ont l'habitude de se promener en laisse avec leur maîtresse et sont restés bien calmes, couchés près d'elle durant toute la cérémonie. « C'est mes amours, c'est un peu comme mes chiens », rigole Uschi qui élève également deux alpagas et des chats. ▀



Rosette Menossi
& Quinette
de Moutier

« Je suis venue exprès pour vivre cela »

Rosette a recueilli Quinette il y a trois ou quatre ans alors qu'elle était très malade. Ses précédents propriétaires ont alors accepté de la lui laisser. « Je suis venue exprès pour vivre ce culte dont j'avais entendu parler », explique-t-elle. C'est l'une des premières fois que Quinette se rend dans un lieu avec autant de monde. ▀



Françoise Reist
& Aiko
de Bellelay

« On ressent de la joie et de l'amitié »

Aiko a deux ans et il est assez sociable avec les autres animaux. Il suit partout Françoise, avec qui il a une relation très forte. « J'aime particulièrement les cultes avec les animaux, j'ai l'impression que l'on a des liens affectifs, que l'on partage quelque chose de particulier entre les personnes qui viennent ici. Lors de ces cultes, on ressent de la joie et de l'amitié. » Françoise s'occupe de trois autres chiens. ▀

Les animaux ont-ils une âme ?

Célébrations œcuméniques, messes ou cérémonies du souvenir, à l'approche de la Saint-François, protecteur des animaux, les bêtes sont mises à l'honneur. Largement dévalorisé au sein du christianisme, l'animal retrouve-t-il ses lettres de noblesse ?

SOCIÉTÉ Mi-septembre, chevaux, chiens, lapins et encore béliers se sont réunis avec leurs propriétaires, dans le Jura bernois, pour une célébration œcuménique, organisée par la pasteure Françoise Surdez et l'abbé Olivier Jelen. Ce dernier célébrera une messe destinée aux animaux à Payerne le 5 octobre, ainsi qu'une cérémonie à la Société vaudoise de protection des animaux, à Lausanne le 6 octobre. En effet, autour de la fête de saint François d'Assise (4 octobre), le protecteur des animaux, des messes, des cérémonies religieuses trouvent leur place à l'agenda. Une extravagance au sein du christianisme ? « Cela aurait été surprenant, il y a trente ans. Ce n'est plus le cas actuellement. Ces célébrations reflètent tout le travail récent fait par une minorité de chrétiens qui a de plus en plus d'audience », explique l'historien des animaux Eric Baratay. Ces événements impliquent-ils donc que les animaux sont dotés d'une âme ?

« Dans le christianisme, il y a une rédemption totale de la création. Pour moi, les animaux en font partie. Je suis convaincue qu'ils ont une âme », explique Françoise Surdez. « L'Eglise a toujours admis, sauf à l'époque de Descartes, que l'animal avait une âme. Simplement, on considérait qu'elle était de nature très inférieure à celle de l'homme. Elle serait de nature matérielle, vouée à disparaître, alors que l'âme de l'homme est spirituelle. Pourtant dans la Bible la différence n'est pas aussi nette. Les hommes et les animaux prennent vie à partir de la même glaise », ajoute le professeur à l'Université de Lyon. Selon l'historien, ce sont les pères de l'Eglise, empreints de culture grecque et gagnés par le platonisme, qui vont imposer une hiérarchisation entre les êtres



vivants. Chez Platon, seuls les humains ont une âme. Une vision du monde qui a la dent dure.

Un anthropocentrisme inébranlable

« Il y a beaucoup de préjugés au sein du christianisme et à l'extérieur par rapport aux cérémonies pour les animaux. Un jour, une femme m'a dit : « Tu ne vas quand même pas faire ça à l'intérieur d'une église ? », raconte Françoise Surdez qui a organisé son 5^e événement de ce type. « Certaines personnes pensent qu'on le fait au détriment des humains, ce qui n'est évidemment pas le cas », ajoute la pasteure de l'Eglise réformée

de Berne-Jura-Soleure. « Toute la théologie a été construite autour de l'homme et ce qui la remet en question fait peur », ajoute l'abbé Olivier Jelen.

Pourtant, à partir des années 1970, la situation a commencé à changer. « A cette époque, alors que des mouvements de contestation s'élèvent contre les idées bien établies, tout un travail théologique va montrer que cette vision traditionnelle qui fait des animaux des êtres inférieurs est une construction due à l'influence de la philosophie grecque », affirme Eric Baratay. A l'image d'Olivier Jelen, qui a fondé au début des années 2000, la Fraternité sacerdotale et laïque

On ira tous au paradis !

Plusieurs théologiens se penchent sur la question du salut non pas seulement des humains, mais également des animaux qui l'entourent.

internationale pour le respect animal. « Nous avons créé une sorte de pôle de recherches autour de la question animale dans le christianisme, afin d'aborder cette thématique dans le catéchisme et les homélies », explique l'abbé, vicaire de l'Unité pastorale Saint-Barnabé, dans les cantons de Vaud et Fribourg.

Retour aux sources

Olivier Jelen déplore le manque d'intérêt pour cette question dans l'Eglise, il relève toutefois une petite brèche avec l'encyclique *Laudato si'* du pape François. Si l'encyclique parle assez peu des animaux, selon Eric Baratay, elle offre un tournant théologique reprenant en grande partie le travail des protestants allemands et anglo-saxons sur la question animale. « Elle dissocie le message biblique des philosophies adjointes afin de se séparer d'un anthropocentrisme malsain. De plus, elle demande de prendre François d'Assise comme modèle », affirme l'historien.

En effet, au sein de l'Eglise, seul François d'Assise, au XIII^e siècle, a vraiment adopté une vision qui allait à l'inverse de l'anthropocentrisme grec. « Il n'avait pas fait d'études théologiques. Sa lecture un peu naïve des textes l'a amené, à mon avis, à un vrai christianisme biblique pas mâtiné de platonisme. Il a instauré la communauté des créatures de Dieu », ajoute Eric Baratay. Et d'ajouter : « Depuis une vingtaine d'années, la question des animaux favorise l'œcuménisme, parce qu'elle force à retourner à l'essentiel de la Bible et donc à se défaire de tout l'attirail théologique qui avait été rajouté siècle après siècle. » Pour Françoise Surdez, l'animal crée justement des liens. « Au contact d'un animal, je me sens reliée à Dieu. »

■ Laurence Villoz/Protestinfo

THÉOLOGIE « Un jour, nous reverrons nos animaux dans l'éternité du Christ. Le paradis est ouvert à toutes les créatures de Dieu. » C'est ce qu'aurait répondu le pape François à un petit garçon. L'histoire a fait l'objet d'un article dans le prestigieux *New York Times* en 2014. Mais deux jours plus tard, le quotidien publiait un correctif : deux histoires similaires s'étaient mélangées. François n'a jamais tenu ces propos concernant ce qu'il qualifie de « question théologique de longue date de l'Eglise. » L'anecdote est reportée par le professeur d'éthique théologique David Clough (université de Chester) dans son article « Le salut des animaux dans un contexte chrétien » (voir encadré page 14). Survolant les textes bibliques d'Isaïe aux lettres de Paul, des Psaumes à l'Apocalypse, le théologien constate les multiples références à une nouvelle Création, laissant ouverte l'hypothèse que celle-ci ne serait pas réservée aux humains.

Le théologien catholique Franck Dubois dans *Pourquoi les vaches ressuscitent* (probablement résume le débat ainsi : « Si Dieu crée le monde, s'il prend son temps pour dire à chaque étape de la création dans la Genèse que tout est < bon > : terre, cioux, arbres, poissons, oiseaux et homme, ce n'est pas pour tout effacer d'un trait, à la fin du monde et ne garder in extremis, que les hommes pour le royaume céleste. A première vue, cependant, la Bible ne parle pas de résurrection des animaux, encore moins des végétaux. Elle se soucie d'ailleurs peu des animaux pour eux-mêmes. Ce n'est pas le propos. La Bible n'est pas un manuel de biologie ou d'horticulture. »

Un vide qui laisse une large place

aux multiples interprétations théologiques. Ainsi si dès le II^e siècle les pères de l'Eglise avaient des doctrines de rédemption qui incluaient toute la création, rappelle David Clough alors que Franck Dubois déroule comment au fil des siècles le doute s'est insinué dans les esprits quant à la place des animaux au paradis : ils ont d'abord été considérés comme simples moyens de vivre pour l'homme, fournissant nourriture, vêtement, force de travail ; puis l'on s'est mis à douter qu'ils aient une âme, ou une conscience d'eux-mêmes, ne leur laissant qu'un « principe vital ».

Différentes thèses que rejette, jamais de façon totalement affirmative, Franck Dubois. « Exclure les animaux du Ciel, c'est priver l'homme de compagnons de vie qui furent déterminants lors de son existence. L'homme a souvent des relations importantes et structurantes avec les animaux. Luther, par exemple, n'envisageait pas un Ciel sans son fidèle chien Tölpel. Il avait conscience d'un fait indéniable : ce qui m'a fait tel que je suis, c'est bien sûr, d'abord les relations humaines que j'ai eues avec mes parents, mes amis. Mais, dans une moindre mesure, ce sont les liens que j'ai entretenus avec certains animaux, et même certains paysages, certains lieux, qui m'ont < fait > . »

David Clough, quant à lui, en appelle surtout à une conséquence morale : « cette reconnaissance de la place des animaux dans l'œuvre de salut de Dieu ne peut être simplement une pieuse espérance pour l'avenir, mais doit affecter la manière dont nous les traitons ici et maintenant. (...) L'exigence éthique prioritaire que cela nous impose est de repenser radicalement l'utilisation que nous faisons de nos congénères animaux pour l'alimentation. » ■ J. B.

Comment l'animal est

La présence de compagnons à quatre pattes existe dans toutes les sociétés humaines, cette relation varie toutefois beaucoup d'une culture à l'autre et d'une époque à l'autre.

HISTOIRE En France, en 2018, 59,7 % des possesseurs de chien et 49,5 % des possesseurs de chats considéraient leur animal comme faisant partie de la famille, selon une étude (Kantar-TNS) menée par une association de fabricants d'aliments et citée par l'historienne des sciences et de l'environnement Valérie Chansigaud dans son *Histoire de la domestication animale* (Delachaux et Niestlé 2020). Des chiffres qui ne surprennent pas Marie-José Porchet, vétérinaire à Chêne-Bougeries (GE). « Les chiens et les chats ont des rôles différents dans une famille. Beaucoup disent, ou ne sont pas loin de le dire, < C'est mon bébé > ou < Il a la même place que mon enfant ! > C'est particulièrement vrai chez les propriétaires les plus jeunes », poursuit-elle. « Chez les personnes âgées, c'est une autre histoire ! Certains jours, l'animal peut-être le seul être à qui l'on a parlé. Et puis les

chiens, ça oblige à sortir, à bouger. Ça crée des liens sociaux : on adresse plus facilement la parole à quelqu'un qui a un chien », énumère la spécialiste. « Je suis sûr que cela a un réel impact sur la santé des personnes âgées. D'ailleurs, pour moi, c'est toujours particulièrement bouleversant quand je dois euthanasier le chien d'une personne âgée qui ne pourra pas reprendre un nouveau compagnon. J'ai l'impression d'enlever à ces personnes ce qui les faisait encore se mobiliser. » La spécialiste se réjouit d'ailleurs qu'un nombre croissant d'EMS accueille des animaux : « dans ce cas on va voir des animaux dont on vous dira, < c'est le chien de madame untel, mais tout le monde le caresse ». L'historien Eric Baratay (Univ. Lyon III) met toutefois en garde contre le cliché de la « mémère à chien ». « En réalité l'animal n'est pas un substitut, c'est un complément et c'est pour cela que ce

sont les familles à enfants – et même souvent avec beaucoup d'enfants – qui ont le plus d'animaux de compagnie », a-t-il déclaré au 19:30 de RTS (23 décembre 2019).

Une affaire culturelle

Le nombre d'animaux de compagnie dépasse probablement le milliard d'individus, selon Valérie Chansigaud qui reconnaît qu'on ne dispose à leur sujet que « d'informations partielles et imprécises. » Citant les chiffres de 2017 d'une organisation professionnelle, la chercheuse constate : « Il s'agit d'un important secteur économique puisqu'il représente en Europe environ 36,5 milliards d'euros, dont 20,5 milliards d'euros pour la seule nourriture, et 900 000 emplois, dont 200 000 vétérinaires, environ. » Elle note toutefois que l'étude de la relation entre humains et animaux est rendue difficile par le fait que c'est

Pour aller plus loin

Des lectures

- *Histoire de la domestication animale*, par Valérie Chansigaud, Delachaux et Niestlé, 2020.
- *La cause animale 1820-1980*, par Christophe Traïni, PUF, 2011.
- *Le point de vue animal*, par Eric Baratay, La Seuil, 2012.
- *Pourquoi les vaches ressuscitent (probablement)*, par Franck Dubois, éditions du cerf, 2019.
- *Le salut des animaux dans un contexte chrétien*, par David Glough, traduit par Alain Thomasset, in « Revue d'éthique et de théologie morale n° 306 », juillet 2020.
- *L'homme et les animaux domestiques*, an-

thropologie d'une passion, par Jean-Pierre Digard, Fayard 1990.

Des conférences

- « Les relations entre hommes et animaux sous le regard de l'anthropologie », Claudia Dubuis, Dre en anthropologie, Connaissance 3 l'Université des seniors quatre rencontres du 14 janvier au 4 février 2021. www.pin.fo/rerelations.
- « Enquêter avec d'autres êtres », cycle de rencontres avec la philosophe Vinciane Despret, proposé par l'UNIL et le Théâtre de Vidy entre le 31 octobre 2020 et mars 2021. www.pin.fo/enqueter.

Des émissions

- « Vivre avec les animaux », quatre épisodes de LSD, la série documentaire, du 7 au 10 septembre 2020 sur France culture. www.pin.fo/seriedoc.
- « L'homme et l'animal », Egosystème du 12 septembre 2020 sur RTS La première. www.pin.fo/egosysteme.

Un culte

- Une captation de la cérémonie religieuse avec les animaux du 12 septembre 2020 devrait être publiée prochainement sur Youtube. www.pin.fo/reussilles. ▴

devenu un individu

un « sujet éminemment culturel comme en témoignent les différences de proportions de chats et chiens d'un pays à l'autre : Les chats sont trois fois moins nombreux en Espagne qu'en France ; les chiens sont trois fois moins nombreux en Suisse et en Autriche par rapport à la République tchèque voisine (...) »

Anthropologue à l'Université de Neuchâtel, Claudia Dubuis prépare notamment un cours sur les relations entre hommes et animaux pour Connaissance 3 à Lausanne (voir encadré page 14). « Je me suis intéressé à l'animal politique », explique-t-elle. « La place de l'animal en général, pas seulement l'animal de compagnie, a beaucoup évolué ces dernières années. C'est l'objet de recherche sur lequel j'ai le plus changé d'avis depuis que je suis chercheuse », plaisante-t-elle. Elle rappelle, suivant les thèses de Christophe Traïni (voir encadré) que « les premières sociétés de protection des animaux voient le jour en Angleterre à la fin du XIX^e siècle. Des animaux errants envahissaient les villes et devaient être tués. Par ailleurs, les premiers mouvements de la cause animale se sont émus scandalisés contre des formes d'abatage de bétail dans les rues avec l'idée que cette démonstration de violence engendrait de la violence dans la société. » Elle poursuit : « c'est dans une deuxième phase qu'une forme d'attendrissement s'est produite. La défense des animaux a alors été portée par des femmes qui se sont probablement identifiées à ces animaux dominés et enfermés. »

Un divertissement bien humain

Paradoxalement cet « attendrissement » grandissant pour des individus particuliers (les animaux de compagnie) se produit au moment même où le rap-



port au reste des animaux domestiques se dérégule : ils deviennent de simples produits de consommation. « Il peut paraître surprenant que la consommation de viande, omniprésente dans notre monde moderne, n'a jamais été quelque chose comme allant de soi. Partout, la mise à mort des animaux et leur consommation ont été des pratiques strictement soumises à des règles sociales et pas seulement religieuses », écrit Valérie Chansigaud. « Il est intéressant de souligner que l'augmentation de la consommation de viande au XIX^e siècle s'accompagne de divers phénomènes qui témoignent de l'évolution de la place réservée aux animaux domestiques (...) Il ne faut pas y voir une relation de cause à effet, mais le résultat d'un ensemble de facteurs socio-culturels comme l'augmentation du niveau de vie (qui donne accès à la viande), l'urbanisation croissante (qui contribue à penser autrement le rapport à l'animal) et l'importance de l'idéologie libérale (valorisant le réformisme moral, la dé-

fense animale n'est qu'une cause parmi bien d'autres) », analyse l'historienne.

« Si les animaux de compagnie apparaissent, chez nous, comme des substituts d'enfants, c'est dans un sens, non pas démographique, mais pédagogique pourrait-on dire : « Dans l'élevage d'un animal familier, l'homme teste sa capacité éducative de façon analogue à la manière dont il interroge son statut d'éducateur parental au travers des réactions d'un enfant à son égard. » En d'autres termes, ce que nous aimons dans nos animaux de compagnie c'est leur dépendance et l'image d'être supérieur, tout-puissant que celle-ci nous renvoie de nous-même », avance l'ethnologue et anthropologue Jean-Pierre Digard citant le sociologue Paul Yonnet dans *L'homme et les animaux domestiques*. « Pour accéder pleinement à leur statut d'intime de l'homme, ces animaux doivent être entièrement disponibles pour l'homme, ne servir à rien d'autre qu'à sa compagnie », complète Jean-Pierre Digard. ■ Joël Burri

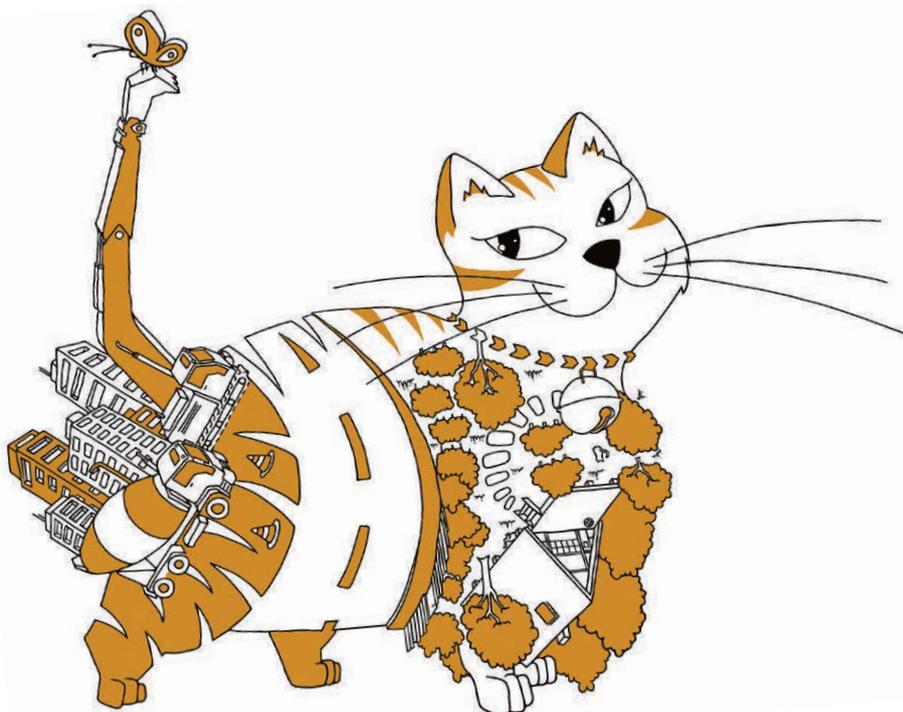
Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

Bernadette et ses trois chats

MIAOU Il était une fois trois petits chats : Caramel le gourmand, Gribouille la turbulente et Mimine qui faisait souvent la tête. Ils vivaient avec Bernadette, leur maîtresse, dans une élégante maison. Les trois chats profitaient des après-midi ensoleillées pour courir à toutes pattes dans l'immense jardin de Bernadette. On y trouvait une multitude de distractions pour chat : des souris bien sûr, des troncs d'arbre pour se faire les griffes, des pommes de pin qui faisaient office de balles, des papillons, et surtout le grand air.

Mais quand Madame Ginette, la voisine, vint prendre le thé chez Bernadette, tout bascula. « C'est affreux ! Ils construisent une route le long de nos jardins. Attention Bernadette : Caramel, Gribouille et Mimine risquent de se faire écraser ! » Marteaux piqueurs, grues, camions défilèrent jour après jour. La route longeait en effet la verte pelouse de Bernadette. Quelques semaines plus tard, tant de voitures l'empruntaient, qu'à les



regarder passer, Caramel, Gribouille et Mimine en eurent la tête qui tournait.

« Surtout ne sortez jamais du jardin ! » les prévenait Bernadette. Mais un jour, elle prit peur. Elle vit Caramel le gourmand courir après une souris sur la route, Gribouille la turbulente traverser entre deux voitures pour rattraper sa pomme de pin, et Mimine tenter de s'échapper du jardin tant le bruit la contrariait.

Bernadette, qui d'habitude dormait à poings fermés, ne trouvait plus le sommeil. Tant et si bien qu'elle prit la décision qui changea le cours de l'histoire des trois chatons. Pour les protéger, elle décida de ne plus jamais les laisser sortir.

Comme Bernadette aimait énormément ses trois chats, elle les gâta sans fin. En mal de souris à se mettre sous la dent, Caramel avait droit à des « Friskette Deluxe », ses croquettes préférées. Gribouille s'était vu offrir des balles de

ping-pong phosphorescentes et des grelots, et Mimine pouvait faire sa sieste dans la toute dernière création de cousins pour chat de chez « ToutouMiaou ». Bernadette, quant à elle, coulait des jours heureux et dormait désormais d'un sommeil profond. **Elise Perrier**

QUESTIONS

A ton avis, est-ce que nos trois chats vont être heureux dans leur nouvelle vie ?

Penses-tu que Bernadette a raison de ne pas laisser sortir ses chats ?

Pour toi, qu'est-ce qui est le plus important ? La sécurité de Caramel, Gribouille et Mimine, ou leur liberté ? Explique pourquoi.

Si tu avais un animal de compagnie, quel serait-il ? Que ferais-tu pour qu'il s'épanouisse chez toi ? Penses-tu que tu es plus fort et plus intelligent que l'animal ?

Activités

- Imprime et colorie le dessin du chat depuis notre site internet www.reformes.ch/chat.
- Dans le dessin, trouve nos trois chats : Mimine, Caramel et Gribouille.
- Lis le reportage page 10. Quels animaux as-tu déjà vus dans une église ? Où aimerais-tu pouvoir aller avec un chat ou un chien ?

→ Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute.

COURRIERS DES LECTEURS

Un portrait méconnaissable

A propos de l'article « Une exposition interroge la mission protestante en Afrique » (Réformés n° 39).

Lorsque l'on connaît un tant soit peu l'histoire extrêmement riche et complexe de la mission protestante suisse en Afrique australe, chaque affirmation contenue dans cet article pourrait faire l'objet d'un débat. Dès lors qu'aucune de ces affirmations n'est questionnée, on finit par avoir un alignement d'assertions qui, mises bout à bout, dressent un portrait méconnaissable.

Mais, plus grave encore, une analyse serrée de l'article montre qu'au final l'objectif visé est de réduire cette histoire – certes ambivalente comme toute histoire humaine – à un rendez-vous manqué dès lors que seuls les préjugés étaient à l'œuvre : « ... les missionnaires proposaient une vision helvétique idéalisée face à une Afrique stéréotypée... ».

A partir de là et au vu de la conclusion de l'article, le boulevard est grand ouvert pour laisser entendre que les missions auraient contribué, par un ethnocentrisme viscéral, à forger dans notre inconscient collectif des représentations « erronées » lesquelles, sous-entendu, seraient l'une des ori-

gines du racisme contemporain.

L'accusation est grave d'autant plus qu'elle ne repose que sur des... préjugés et une méconnaissance du sujet !

▲ **Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission**

Les évangéliques ne sont qu'une fraction

A propos de la série d'articles sur les communautés religieuses aux Etats-Unis.

C'est votre troisième article depuis le début de l'année sur une Eglise évangélique aux Etats-Unis ! On pourrait croire que toutes les Eglises là-bas sont évangéliques ! En réalité, les évangéliques ne représentent qu'une fraction des protestants, mais c'est la minorité la plus vocale, et la seule qui ait l'oreille du Président. N'avez-vous pas des contacts avec les dénominations traditionnelles ? Méthodistes, baptistes, épiscopaux, UCC, ces communautés aident leur prochain sans faire de fanfare ou de politique, et font des choses remarquables.

Par exemple, vous pourriez nous parler du mouvement des « Sanctuary Church », qui demande courage et détermination de la part de ceux qui s'impliquent.

▲ **Chris Waterman, Genève**

Osons un vote courageux

ÉTHIQUE Après de multiples tergiversations du Parlement, le peuple suisse pourra enfin voter le 29 novembre sur l'initiative pour des multinationales responsables.

Déposée en octobre 2016 avec plus de 140 000 signatures et soutenue par plus de 100 organisations humanitaires, cette initiative exige en somme une évidence : quand Glencore pollue des rivières avec ses mines au Congo ou en Colombie, quand Syngenta tue des paysans indiens en leur vendant des pesticides interdits en Europe, quand LafargeHolcim rend des villageois malades au Nigéria par la poussière de ses cimenteries, ces entreprises doivent assumer leur responsabilité.

L'initiative propose de mettre en place un système juridique qui permet à des victimes de déposer plainte devant des tribunaux civils suisses et d'obtenir des dédommagements pour des violations subies. Beaucoup de chefs d'entreprise et d'économistes saluent cette initiative.

Une grande majorité des Eglises se prononcent en faveur de l'initiative, participant ainsi à un vaste mouvement de soutien dans la société civile. Elles soulignent la nécessité de sauvegarder la création et de prendre la défense des laissés-pour-compte.

Les multinationales et les milieux économiques qui ont fait pression sur les parlementaires vont combattre l'initiative dans une campagne massive, visant à faire peur à la population.

C'est que cette initiative s'oppose à leur logique du profit à tout prix, fixe des limites à l'exploitation des ressources, humaines ou naturelles.

Osons un vote courageux le 29 novembre.

▲ **Pierre Bühler, professeur émérite de théologie systématique aux universités de Zurich et de Neuchâtel**

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

réformés.ch
 f RefActu
 @ReformesCh
 Reformes.ch
 YouTube Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Linn Levy

« Je souhaite aller vers le temps long, celui de la discussion et des détours »

Depuis la rentrée, l'émission télévisée *Faut pas croire* de RTS religion a une nouvelle présentatrice. Rencontre avec la journaliste genevoise Linn Levy.

MÉDIAS Vous reprenez les rênes de *Faut pas croire**, l'émission de spiritualité de RTS un. Quel est votre lien à la religion ?

Je suis agnostique. C'est-à-dire que je me soumetts à mon ignorance et à mes limites. Je ne pourrais jamais me dire athée, car je n'ai pas de certitude. Je reste ouverte à tout. Dans mon tempérament, il y a peu de choses définies. Je suis plutôt en chemin. La foi est un cadeau. Elle est donnée. Mais je ne me considère pas comme ayant la foi.

Vous êtes de tradition juive ?

Oui, je suis juive à 100 % : d'éducation et de tradition ! Ma judéité est quelque chose de très intime qui fait partie de mon identité profonde. Ce qui ne m'empêche en rien de présenter une émission sur d'autres traditions religieuses. Ce sont les questions de sens et de spiritualité qui sont cruciales.

Que peut apporter le regard religieux sur le monde d'aujourd'hui ?

Faut pas croire s'intéresse aux questions religieuses, mais aborde aussi, et bien plus largement, les questions éthiques et philosophiques qui traversent nos sociétés. Poser un regard sur ce qui nous entoure, c'est marquer un temps d'arrêt. C'est prendre de la distance. C'est analyser. Ne

pas se laisser dépasser. Parfois dans un inconfort.

L'ADN de *Faut pas croire*, c'est cela : créer un espace de pensée en recevant des personnes qui portent en elles un univers, une histoire, une culture, des dialogues. Nous sommes dans un monde où la vitesse et la performance sont érigées en valeurs absolues. Je souhaite aller vers le temps long, le temps de la discussion et des détours. Je veux ouvrir. Et souffler.

Allez-vous donner une nouvelle direction à l'émission ?

J'ai le souhait de m'inscrire dans la direction de ce qui a été fait, et dont Aline Bachofner (présentatrice de *Faut pas croire* de 2012 à 2020, NDLR) a été la figure de proue. Je participe aussi à d'un travail collectif, au sein d'une équipe en émulation constante. Nous avons le désir de décrypter ce qui nous arrive dans un souci de transparence, sans aller dans la simplification à outrance. Nous voulons créer le débat, mais dans le sens de la discussion et de l'échange, et non pas d'une confrontation des avis. S'il faut apporter des changements, ce sera plus une question de couleur que d'orientation profonde. Par ailleurs, tout un travail va être fait sur le web (voir encadré).

Vous êtes quelqu'un d'enjoué. Vous n'avez pas peur de sourire, de rire, d'être naturelle. Est-ce que vous espérez dépolvériser les clichés que l'on a sur la religion ?

Non. On n'attend pas cela de moi. J'aime ce que disait David Le Breton dans une récente émission** : « Le rire est toujours une forme de résistance ». C'est un rempart merveilleux contre ce qui nous

arrive. Et cela nous unit. Il faut rire ensemble, mais pas à tout prix.

Vous êtes aussi journaliste littéraire. Comment voyez-vous cette transition ?

Rien ne s'oppose. J'ai toujours eu soif d'apprendre, de comprendre, de rencontrer, de discuter. Et les auditeurs peuvent encore compter sur ma participation régulière à la newsletter littéraire de la RTS, QWERTZ, qui propose des textes et des entretiens audio.

« Le rire est un rempart merveilleux contre ce qui nous arrive »

D'où vient cette passion pour la littérature ?

De mon enfance. Cela m'a toujours apaisée. Je pense la littérature en tant que compagnon. Les livres c'est la vie. Ils sont une partie intrinsèque de mon existence. Les livres ; n'importe quel livre. Du manga au livre de philosophie. Les journaux aussi. Et même parfois des bêtises ! Car au-delà des livres, ce sont les mots qui comptent.

Un livre à recommander ?

Yoga, le dernier livre d'Emmanuel Carrère. Un vrai livre sur une quête personnelle. ▶ **Elise Perrier**

* Magazine hebdomadaire de vingt-neuf minutes destinée au grand public, diffusé le samedi vers 13h25 sur RTS un.

** L'anthropologue et professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg était l'invité de l'émission du 12 septembre 2020 *Vivre sans se toucher*.

Bio express

Linn Levy, née en 1977, et grandit à Genève. Elle effectue un master en Relations internationales à l'IUHEI (2000), puis part à Londres étudier la philosophie politique à la London School of Economics (LSE) pour un deuxième master. Elle commence sa carrière de journaliste dans la presse écrite, à la *Tribune de Genève* (2003-2008), d'abord dans les rubriques internationale puis locale.

Elle consacre ensuite l'essentiel de son temps aux rubriques culturelles des magazines de la RTS.

Mue de RTS religion

Fini le pilotage des émissions religieuses par deux producteurs, l'un catholique, l'autre réformé ! Cath-info et Médiaspro, les partenaires confessionnels de la RTS ont signé une nouvelle convention : depuis le 1^{er} septembre, chaque émission aura un seul producteur, choisi conjointement. Cela permet la création d'une unité de production numérique qui propose des contenus diffusés uniquement sur le web, rtsreligion.ch en particulier. Cette nouvelle convention ouvre également la voie à d'autres collaborations œcuméniques dans le domaine des médias.

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Et si je ne vote pas comme

Le 29 novembre, l'initiative pour des multinationales responsables sera soumise au vote du peuple. Les Eglises se sont fortement mobilisées en faveur de cet objet. Ce qui ne va pas sans questions...

POLITIQUE Lors de notre dernier Conseil de paroisse, il a été décidé de rendre plus visible notre soutien à l'initiative pour des multinationales responsables en accrochant une bannière sur le temple. Un paroissien a alors demandé : « Je suis contre l'initiative. Est-ce que je

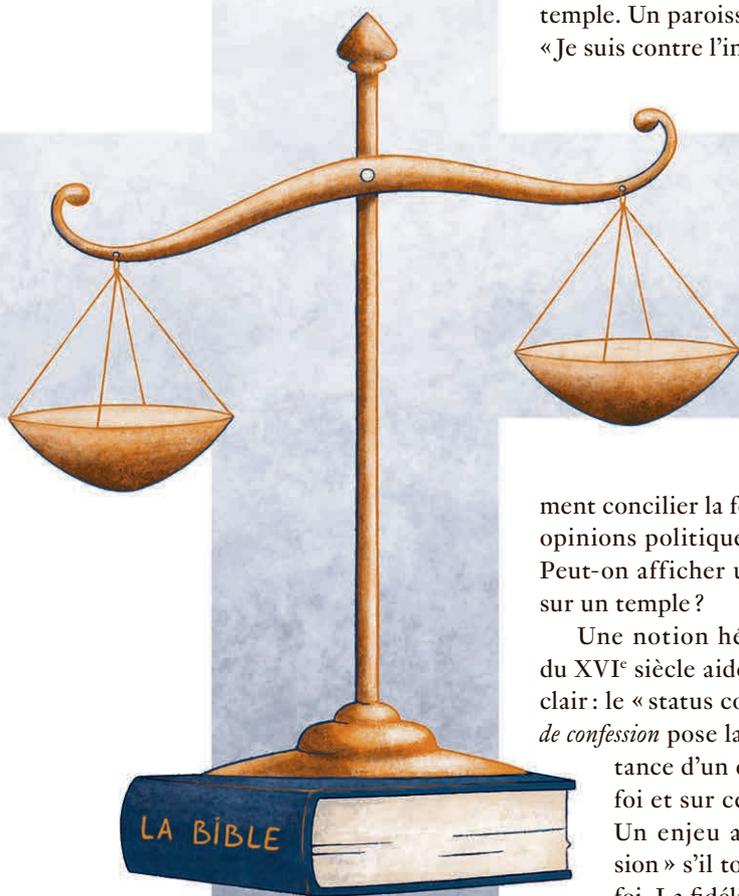
suis toujours chrétien ? » Derrière cette question se cache l'épineux problème des relations entre « Eglise et politique ». Est-ce que l'Eglise doit se mêler de politique ? Comment concilier la foi qui nous unit et les opinions politiques qui nous divisent ? Peut-on afficher une consigne de vote sur un temple ?

Une notion héritée de la Réforme du XVI^e siècle aide à y voir un peu plus clair : le « statut confessionis ». Le *statut de confession* pose la question de l'importance d'un enjeu sur le plan de la foi et sur ce plan exclusivement. Un enjeu a « statut de confession » s'il touche à l'essence de la foi. La fidélité à l'Évangile ou son reniement sont alors en question. Ce-

lui ou celle qui est en rupture sur un tel point rompt aussi avec la communauté chrétienne. L'Alliance réformée mondiale a ainsi exclu de son sein les Eglises qui défendaient la ségrégation raciale en Afrique du Sud. À l'inverse, un enjeu peut être important sur le plan politique mais secondaire du point de vue de la foi. Il n'a alors pas « statut de confession ». Dans ce cas, chaque croyant-e est libre de se forger sa propre opinion, sans que cela ne compromette sa fidélité à l'Évangile.

Dans le cas de l'initiative pour des multinationales responsables, la problématique est double. En défendant les droits humains et la protection de l'environnement contre les violations perpétrées par les multinationales, l'initiative porte sur les fondements de la foi : la justice pour les opprimés et la sauvegarde de la Création, des thèmes sur lesquels se joue la fidélité à l'Évangile. Sur de tels enjeux, l'Eglise ne peut pas se taire et elle se doit d'afficher son soutien, jusque sur ses temples.

En même temps, l'initiative reste un objet politique. Si, en tant que chrétien-ne, on approuve le but visé, on peut néanmoins questionner les moyens et les arguments utilisés. Cette discussion se situe alors sur un plan politique et ne relève plus de l'essence de la foi. Là, chacun-e reprend sa liberté, et donc aussi la liberté de voter non le 29 novembre. ▀



l'Eglise le prône ?

Cette confession de foi de Benoît Ingelaere, pasteur dans l'Eglise protestante unie de France, nous rappelle qu'au-delà de nos divergences d'opinion, nous sommes uni·e·s dans la liberté des enfants de Dieu.

MÉDITATION

Nous croyons en la liberté promise et à venir :

Elle est au-delà de nos emprisonnements,
Elle est l'aube de toutes nos nuits,
Elle est la paix sur nos peurs et nos terreurs,
Elle est la résurrection de toutes nos morts.

Cette liberté a un visage : Jésus le Christ !
Cheminant en Palestine, s'arrêtant auprès
des souffrants, enseignant l'amour.

Cette liberté a une origine : l'Eternel Dieu !
« Il a libéré son peuple de la maison de servitude », il
est fidèle.

Cette liberté a un programme : le Royaume !
Nous pouvons avoir confiance en l'avenir.
L'espérance n'est pas vaine.
Nous croyons en cette liberté donnée :
Liberté de l'Evangile,
Liberté de Dieu,
Liberté à vivre, en vérité.

Vivre, prier et méditer, Lyon, Olivétan, 2018, p. 343.

Des gestes qui portent

SOUTIENS Ayant beaucoup appris de la fermeture de l'entreprise familiale, sauvée au printemps 2017 de la faillite, j'aimerais partager les moments difficiles qui ont suivi. Je me sentais tellement impuissant, alors que je venais d'être opéré du dos et ne pouvais pas m'impliquer dans le déroulement avec le personnel et la clientèle. C'était un véritable choc. J'avais honte d'en parler, je m'en voulais.

Mais tout à coup, au lieu de me lamenter, je me suis rappelé que j'avais une fois dans ma jeunesse accepté d'obéir à un Supérieur qui Lui seul pouvait m'accompagner et tout temps et suppléer à mes douleurs. Je Lui avais déjà dans le passé confié mes soucis et reçu par exemple des réponses encourageantes dans ma vie et notamment pour l'entreprise.

Alors que j'étais encore hospitalisé il y a trois ans, Raymond et Richard sont venus me trouver à la clinique de réadaptation à Montana avec leurs épouses et Christiane, ma femme. Ces deux amis sont allés acheter pour moi au village une paire de baskets légères, alors que je ne pouvais pas encore sortir de la chambre. Quel événement, alors que j'avais l'habitude de tout faire moi-même ! De même, la belle carte de bons vœux de rétablissement reçue et signée par de nombreux paroissiens. J'ai beaucoup apprécié. Des gestes qui vous portent et démontrent la présence du Grand Patron, sans le dire.

► **Jacky Brandt, Bulle, entrepreneur à la retraite**

Texte complet sous reformes.ch/temoignage

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant, le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

L'auteur de cette page

Sarah Nicolet est née en 1974 à Bienne. Depuis 2016, elle est pasteur dans la paroisse réformée de Delémont. Elle est aussi docteure en science politique. Elle a coédité, avec Amélie Barras et François Dermange, un ouvrage intitulé *Réguler le religieux dans les sociétés libérales* (Genève, Labor et Fides, 2016).

Le baptême vulgarisé

LIBRE-JEU D'où vient le baptême ? Quelle est sa signification ? Comment s'y préparer ? Un ou une enfant peut-il encore comprendre ce rite aujourd'hui et se l'approprier ? Ce livre, écrit pour des enfants de 6 à 12 ans – accompagnés des parents – prend le parti de ne pas aborder le sujet par des concepts, mais de partir du vécu et du point de vue de l'enfant. La lecture est rythmée par des questions pertinentes et accessibles, de quoi éveiller ou stimuler sa spiritualité. L'ouvrage, joliment illustré, reflète la théologie et les pratiques inclusives de son auteure, la pasteur genevoise Carolina Costa, qui a développé au fil des années un solide savoir-faire de pédagogie et de vulgarisation. ▲

Le baptême de Lucie, Carolina Costa, Editions Atalahalta, 34 p., 2020.

L'envers du sport

ESSAI C'est un réquisitoire implacable, mais savoureux, que livre David Blough, directeur de l'ONG Play International, sur la place du sport dans nos sociétés : « L'important n'est pas de participer, mais de < performer > [...] pas de répondre aux enjeux de société, mais de consommer [...] Les journaux ne parlent pas de l'éducateur de quartier, mais du footballeur starifié. » Comment sortir de la course au profit, à la performance et de la mythification du sport, qui nous rendrait plus beaux, plus purs, plus efficaces, plus courageux, plus endurants ? L'auteur propose une autre approche, qui met l'accent sur la pédagogie et le développement des relations. La coopération plutôt que la compétition. ▲

Sport Washing, David Blough, Paris, Rue de l'échiquier, 96 p., 2020.

Le Liban, sans fard

TÉMOIGNAGE Hay al-Gharbe est un bidonville situé au sud de Beyrouth. Agnès Sanders, médecin, y met les pieds pour la première fois en 1991, alors que la guerre civile s'achève. Elle y fonde l'ONG Tahaddi (« défi », en arabe) afin de venir en aide aux habitants de ce quartier démuné, les plus pauvres parmi les pauvres. Plus qu'un récit de cette histoire en soi incroyable, l'ouvrage est un portrait de la mosaïque sociale libanaise, attachante, mais explosive. L'intégralité du prix de vente du livre sera reversée à l'ONG Tahaddi. ▲

Tahaddi, Sacré défi, Agnès Sanders, auto-édité, 398 p., 2020.

FAMILLES A quoi ressemble le quotidien d'une famille recomposée ? Où se nouent les souffrances, comment se dénouent les crispations ? Une chronique dessinée pensée pour les enfants, qui alterne entre tendresse et tensions du quotidien. ▲

La Famille puzzle, Pascale Bougeault, Paris, Rue de l'échiquier, 109 p., 2020.

Comprendre les féminismes

HISTOIRE POLITIQUE Comme il n'existe pas un christianisme, il n'existe pas non plus un féminisme. Cet ouvrage revient méthodiquement sur leurs histoires, en France, de 1789 à nos jours, en les intégrant au contexte politique de l'époque. Bien structuré, le livre permet, par de courtes notices biographiques, de faire connaître des figures-clés de ces mouvements. A quand la déclinaison suisse ? ▲

Ne nous libérez pas, on s'en charge, Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel, La Découverte, 510 p., 2020.

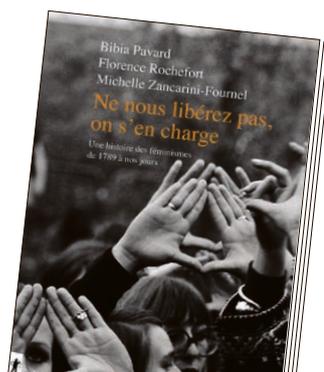
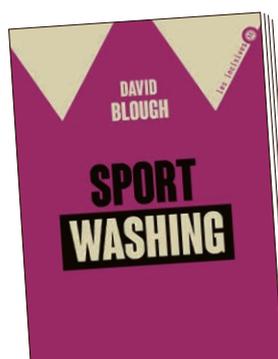
Dans l'ombre de Luther King

SÉGRÉGATION Décembre 1955, Rosa Parks, une femme noire, vient de terminer sa journée de travail. Fatiguée, elle s'assied dans le bus. C'est l'heure d'affluence. Le conducteur lui demande de céder sa place à un blanc. Elle refuse. Ce geste marquera le point de départ du mouvement pour l'égalité et la reconnaissance des droits civiques de la population afro-américaine, déjà amorcé des années auparavant.

C'est ce qu'attendait Jo Ann Robinson, professeure à l'Université de Montgomery, en Alabama, pour lancer le tirage de plus de 50 000 tracts invitant au boycott des bus par les Afro-Américains. Cette protestation, qui ne devait durer qu'un jour, se prolongera durant plus d'une année. Le collectif s'organise, principalement porté par des femmes. Elles cherchent le soutien des pasteurs. La plupart restent « timorés » sur la question, sauf un jeune homme de 27 ans : Martin Luther King, qui deviendra rapidement l'icône que l'on connaît aujourd'hui. Il sera soutenu par tout un réseau, dont de nombreuses femmes qui n'obtiendront pas la reconnaissance qui leur serait due. L'ouvrage regroupe de nombreux témoignages de femmes qui ont lutté contre la ségrégation. Il retrace les épreuves difficiles, voire indicibles, qu'elles ont dû traverser pour réussir à se faire accepter. Un combat qui perdure encore aujourd'hui au vu de la récente actualité dans le sud des États-Unis.

Un livre à lire absolument. Un incontournable des éditions Ampelos, maison fondée par des protestants aux sensibilités multiples, qui souhaitaient étoffer la section « Religions et Spiritualité » des librairies avec des ouvrages protestants souvent absents des rayons. ▲ N. M.

Génération Rosa Parks – Les militantes dans l'ombre de Martin Luther King, Anniel Hatton, Ampelos, 162 p., 2018. Infos : editionsampelos.com.



Violence domestique au lavomatique

La Compagnie de la Marelle aborde les violences faites aux femmes dans une pièce à la fois légère et profonde. A découvrir en tournée en Suisse romande.



THÉÂTRE Une personne meurt toutes les deux semaines des conséquences de la violence domestique. 74,7% des victimes sont des femmes*. Ce sujet grave, la Compagnie de la Marelle le traite avec finesse dans sa nouvelle pièce, *Silence, on frappe!*, écrite par Jean Naguel (alias Jean Chollet), auteur et ancien directeur de la Marelle.

L'histoire se passe dans un salon-lavoir. On y lave son linge, mais pas que! Sur un ton jovial, trois femmes échangent leurs histoires de vie. Jusqu'au jour où un drame fait les gros titres de la presse locale... « Même si le sujet est difficile, la pièce reste légère, précise Séverin Bussy, metteur en scène du spectacle et directeur de la Compagnie. On sourit, on rigole! C'est le savoir-faire de Jean Chollet, qui manie magnifiquement bien l'humour et les retournements de situation. Cette collaboration est inédite. Elle s'inscrit dans une volonté de continuer dans la même ligne que lui. »

Autre originalité de la pièce : une distribution 100% féminine. Trois comédiennes professionnelles portent le récit. Les spectateurs pourront retrouver Nathalie Pfeiffer, déjà connue à la Marelle pour son succès dans *Oscar et la Dame rose*.

« Nous avons depuis longtemps en tête de faire une pièce autour de cette thématique, explique le metteur en scène. L'augmentation des cas de violence durant le confinement n'a fait qu'accroître notre envie de briser le silence sur une réalité dont on ne parle jamais assez. »

Plus de 20 dates sont prévues, dès la mi-octobre, dans toute la Suisse romande, principalement dans des salles paroissiales et des temples. « Les paroisses ont vraiment répondu présentes malgré la Covid! », se réjouit Séverin Bussy. Pour ceux qui seraient tentés de renoncer à aller au théâtre en raison des mesures sanitaires, qu'à cela ne tienne : « Nous avons l'habitude de jouer devant un public d'environ 80 à 100 personnes. Mais comme les temples peuvent souvent accueillir plus de 200 personnes, les distances entre les personnes peuvent facilement être respectées. Nous comptons sur notre fidèle public... » **► Elise Perrier**

*Office fédéral de la statistique (OFS). Chiffres obtenus pour des homicides commis entre 2009 et 2018.

Silence, on frappe!, écrite par Jean Naguel et mise en scène par Séverin Bussy. Toutes les dates des spectacles sur www.compagnielamarelle.ch/agenda. Participation libre.

Deux expositions pour repenser le corps

C'est pas l'pied

Les personnes porteuses de prothèses sont au centre d'une exposition de photographies à l'église du Pasquart de Bienne. Plusieurs témoignages poignants nous font découvrir le quotidien de celles et ceux qui ont un membre en moins. Ayant dans la majorité des cas dû subir une amputation des suites d'un accident ou d'une maladie, ces personnes partagent cette période difficile de leur vie. Elles parlent aussi du travail de reconstruction qu'elles ont dû faire. Une réalité souvent méconnue, mise en lumière par l'association Pro-membro, qui œuvre pour une meilleure inclusion des personnes amputées. *C'est pas l'pied!*, à découvrir jusqu'au 31 octobre. Plus d'infos : www.presences.ch. **► N. M.**

Rétrospective Kiki Smith

Plasticienne américaine née à Nuremberg en 1954, Kiki Smith a exploré tout au long de ses créations (dessins, estampes, sculptures, tapisseries, etc.) des thématiques multiples : la féminité, la nature, l'ésotérisme, la transformation... Leur point commun? Le corps et sa sensibilité, qui reviennent sans cesse. Après la Monnaie de Paris, le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne accueille une rétrospective de cette artiste culte des mouvements féministes. *Kiki Smith. Hearing You with My Eyes*. Du 9 octobre au 10 janvier. Plus d'informations : www.mcba.ch. **► C. A.**

Dans les cantons voisins

BERNE-JURA

Centre de Sornetan à vendre

PROCESSUS Réunis en assemblée extraordinaire mardi 8 septembre, les délégués des Eglises réformées se sont prononcés, à l'unanimité, en faveur de la mise en vente du Centre de Sornetan. Les activités se poursuivent toutefois à moyen terme avec un programme riche et varié. En novembre dernier, les représentants des paroisses réformées de la région, qui sont propriétaires du Centre de Sornetan, ont pris connaissance des différents scénarios possibles pour l'avenir. Plusieurs possibilités ont été présentées par le comité pour faire face aux difficultés rencontrées. Parmi les options : une séparation entre formation et hôtellerie, la location des infrastructures, une vente partielle ou totale.

Une séparation entre l'offre de formation et l'hôtellerie semblait inévitable. « Dès lors, c'est le but même de l'association qui est remis en cause », a tenu à souligner Reto Gmünder, pasteur de Haute-Birse et délégué au Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. En effet, selon les statuts, l'objectif principal est de favoriser la rencontre et le dialogue, de mettre sur pied des formations et de pouvoir échanger sur des questions d'actualité.

« Si l'idée de rassemblement et de dynamisme a été très forte dans les années septante, les conditions ont beaucoup changé, notamment au niveau des moyens financiers », a rappelé le président de l'assemblée Pierre-André Lautenschlager.

Dès lors, les dés semblaient jetés et les nombreuses autres interventions ont plaidé en faveur d'une vente du bâtiment. **▲ Nicolas Meyer**

VAUD

Parler du suicide des jeunes

TABOU Chaque année, à l'initiative de l'association Deuil'S, des questions taboues sur la mort sont évoquées lors du Toussaint's Festival de Lausanne : les jeunes face au suicide, par exemple, pour l'édition 2020.

Cette thématique est devenue centrale ces derniers mois. « La période de semi-confinement a été terrible pour les jeunes et a malheureusement été délicate en matière de risque suicidaire pour les adolescents. Lorsque l'on se sent mal dans sa peau et que l'on vit mille questionnements, se retrouver seul chez soi, sans ses amis, face à des parents avec qui le dialogue n'est pas évident à cet âge-là peut être terrible », explique la thanatologue Alix Noble-Burnand.

Annulée en raison des conditions sanitaires, l'édition 2020 du festival donnera cependant lieu à plusieurs initiatives. Dès cet automne, Deuil'S proposera un podcast dans lequel les personnes endeuillées à la suite d'un suicide pourront parler de leur expérience et de ce qui leur a été utile.

Deuil'S mettra également sur pied un atelier d'accompagnement pour personnes endeuillées par un suicide, ainsi qu'une permanence téléphonique. Par ailleurs, un livre d'Alix Noble-Burnand regroupant 40 contes sur la mort paraîtra prochainement. De quoi patienter et échanger, en attendant de se retrouver en chair et en os pour l'édition 2021 du festival! **▲ C. A.**

Infos :
www.deuils.org
www.preventionsuicide-romandie.ch
www.stopsuicide.ch/besoindaide

GENÈVE

Jésus, Messie controversé

ÉTUDE Le pasteur Emmanuel Rolland propose d'explorer la figure de Jésus lors d'un cycle de huit rencontres agendées un samedi matin par mois au Centre protestant de la Jonction.

Qui était vraiment Jésus ? « C'est celui dont on sait à la fois beaucoup et très peu. Quoi que l'on fasse pour essayer de le capturer dans un portrait ou dans un rôle, il nous échappe toujours. C'est cela qui est passionnant », explique le pasteur.

Cette série part du postulat que Jésus était un messie controversé. Il a toujours été en dehors de tous les cadres, notamment du cadre religieux de son temps. Jésus parlait de Dieu, de son Royaume, il s'affirmait ancré dans la volonté de Dieu, qu'il appelait son Père. Pourtant, il a eu comme plus féroces ennemis les religieux de son temps.

« Il n'y a pas eu à la fois d'homme plus < religieux > et moins < religieux > que lui. C'est l'un des paradoxes du personnage. C'est aussi, probablement, l'une des raisons pour lesquelles son capital de sympathie demeure intact, y compris chez les athées et les agnostiques. Même si l'Eglise est aujourd'hui fragilisée et critiquable, Jésus demeure inattaquable tant tout ce qu'il a dit et fait épouse toujours le meilleur de la conscience humaine. Même si l'Eglise venait à disparaître, sa figure demeurerait », soutient Emmanuel Rolland.

Cette série permet de découvrir comment il a inspiré, par sa vie, sa Parole et ses actes, une foule de personnes d'horizons différents. **▲ A. B.**

Infos :
www.saintpierre-geneve.ch/activites

L'Eglise réformée neuchâteloise se transforme en douceur

L'avenir de l'Eglise réformée neuchâteloise a été au centre des discussions du Synode du mercredi 26 août dernier. La mutualisation progressive des tâches devrait permettre de libérer des forces pour de nouvelles activités.

AVENIR Alors que les projets ont une fin, ce n'est pas le cas des processus qui permettent une infinie possibilité de transformations. Le Conseil synodal de l'Eglise réformée neuchâteloise a fait son choix : « Le projet EREN2023 se métamorphose en processus », explique Christian Miaz, le président du Conseil synodal. Réunis au château de Neuchâtel, les délégués au Synode ont longuement débattu du projet de réforme de leur Eglise. Initié en 2014 et destiné à repenser l'Eglise de demain, il répond à la diminution du nombre de protestants et à une baisse des rentrées financières. Mercredi 26 août, l'exécutif a présenté à l'assemblée l'avancée des travaux. Le fil rouge du processus EREN2023 réside dans les mutualisations. Il s'agit de mettre en commun les activités et les moyens afin de fonctionner de manière plus efficace et de multiplier les impacts ainsi que la portée des actions. Par exemple, certaines paroisses se sont déjà unies pour donner le catéchisme.

« Je vous rassure, rien ne vous sera imposé de force. Cette réforme de l'Eglise vise à donner de l'espace et de la souplesse pour que de nouvelles formes de créativité puissent voir le jour », insiste le conseiller synodal Yves Bourquin, qui a fait un parallèle avec le jeu du taquin, ce casse-tête en forme de damier qui est composé de quinze carreaux numérotés à remettre dans l'ordre de 1 à 15. « Pour y arriver rapidement, il y a deux solutions. La plus extrême consiste à prendre un tournevis et enlever toutes les pièces, puis les remettre dans le bon ordre. Or cela risque d'abîmer le jeu. L'autre option est de suivre les règles, de déplacer les pièces les unes après les autres tout en découvrant des astuces au fil du temps. Le processus EREN2023 est un magnifique et géant jeu du taquin », illustre-t-il.



Au niveau du timing, le Conseil synodal vise des changements visibles dès 2025 ou avant.

Des débats fructueux

Pendant plusieurs heures, délégués et conseillers synodaux ont mené un débat riche et fécond. Si les délégués ont salué la transformation du projet en processus, ils ont aussi fait part de leurs interrogations quant à sa mise en place concrète. « Si la mutualisation consiste en une professionnalisation des tâches, est-ce vraiment ce qui va permettre de redonner un nouveau souffle à l'Eglise ? » s'interroge Armelle von Allmen, de la paroisse des Hautes-Joux. « En quoi cette réforme va-t-elle répondre au problème de diminution du nombre de personnes dans notre Eglise », s'est inquiété un autre délégué. « Actuellement, les activités régulières nous donnent peu de place pour aller à la rencontre des autres. L'objectif de cette réforme est justement de pouvoir en trouver », rappelle Yves Bourquin. « Et de miser sur l'intelligence collective », ajoute le conseiller synodal Jacques Péter.

« Aller vers la population demande une immense finesse et de gros efforts de formation pour y arriver. Comment aujourd'hui rejoindre les gens dans le respect ? », demande Thierry Muhlbach, de la paroisse de La Chaux-de-Fonds. « Je suis réjoui et effrayé par ce processus. Dans mes souvenirs, je n'ai jamais réussi le jeu du taquin sans un tournevis », plaisante à moitié David Allison, de la paroisse du Val-de-Travers.

Un résultat financier inespéré

Lors de cette rencontre, les délégués ont également accepté les comptes 2019 qui présentent un résultat légèrement déficitaire de 22 091 francs, alors que le budget prévoyait un déficit de 849 100 francs. Un legs de plus de 500 000 francs ainsi qu'un volume important de dons et une gestion stricte des coûts ont permis ce petit miracle. « Nous remercions chaleureusement tous les donateurs », sourit Jacques Péter, en charge des finances, qui s'inquiète toutefois de la situation financière sur le long terme.

► Laurence Villosz/Protestinfo

POINT DE VUE

Quelle laïcité pour le Canton de Neuchâtel ?



Christian Miaz
Président du Conseil synodal
de l'EREN

INTÉGRATION Dans un article d'*Ar-cinfo* du 4 septembre 2020, quelques député·e·s PLR souhaitent ouvrir le débat sur les articles constitutionnels touchant à la reconnaissance des Eglises et des communautés religieuses. Quelle laïcité à Neuchâtel ? Une laïcité par exclusion ou une laïcité par intégration ? Neuchâtel a opté pour la seconde. Le Canton n'a pas voulu d'une laïcité par exclusion des expressions religieuses dans l'espace public. Il a voulu une séparation entre l'Etat et les communautés religieuses afin que chaque citoyen·ne puisse pra-

tiquer ou non une religion. Comme l'explique le Conseil d'Etat dans son rapport, ce sont l'Etat et son administration qui sont laïques dans l'exercice des tâches publiques et non les individus. Leur rôle est de veiller à l'ordre public, à la paix et au respect du pluralisme religieux.

La laïcité à la neuchâteloise est ancrée sur l'intégration. L'Etat confère aux communautés religieuses des droits et une reconnaissance. Mais cette reconnaissance implique pour les communautés religieuses des devoirs. Les trois Eglises reconnues d'intérêt public ont le devoir de travailler pour le bien de l'ensemble de la population. Les aumôneries et de l'entraide sociale sont des champs où le prosélytisme est aboli. Il ne s'agit pas de convertir, mais d'écouter et d'accompagner toute

personne dans un moment particulier de son existence, quelles que soient son origine et sa religion. Les communautés religieuses reconnues ont le devoir de collaborer et de mettre l'intérêt de l'individu au centre de leur action dans les domaines de l'aumônerie et l'entraide sociale.

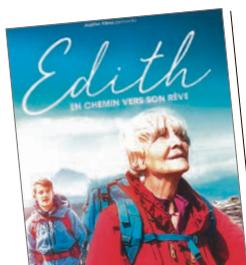
Enlever la reconnaissance des communautés religieuses de la Constitution remettrait en question ces grandes vision et réalité neuchâteloises de l'intégration, dans l'espace public, de la pluralité des expressions humaines, dont celle de l'expression religieuse. Quelle meilleure intégration qu'une communauté religieuse voulant collaborer au bien de l'ensemble de la population, et cela avec les autres communautés religieuses reconnues et les institutions politiques et civiles ! ▀

La sélection COD

DVD Edith : en chemin vers son rêve.

A 83 ans, Edith Moore est une femme pleine de regrets. A la suite du décès de son époux, et avant d'échouer dans une maison de retraite, la vieille dame décide d'accomplir un vieux rêve : l'ascension du mont Suilven, en Ecosse. Un jeune homme du coin va l'y aider. Une belle histoire d'amitié, la beauté des Highlands et la réjouissante rugosité de l'accent écossais. Tout pour passer un bon moment.

Un film de Simon Hunter, Paris : Jupiter-Films, 2020, 97 minutes.

**LIVRE Partir : le voyage de Ryan et son doudou.**

Ryan a un doudou : une couverture verte qu'il emporte avec lui, partout. Alors quand la famille de Ryan doit tout quitter et partir, le doudou est naturellement du voyage. Ryan, son doudou et sa famille vont traverser la montagne, la mer, les frontières... pour aller vers quoi ? Une histoire simple, touchante, réelle... celle d'une famille migrante, racontée pour les enfants.

Amélie Buri, Lausanne : OPEC, Lyon : Olivétan, 2020, 32 pages.



LIVRE Prières de chez nous. Il y a plus de 30 ans, la communauté réformée de Chavannes-Epenex faisait le choix de confier à des laïcs le seul véritable pouvoir dont elle disposait. Vous tenez entre les mains une sélection de ces prières communautaires, toutes méditées et couchées sur le papier dans la solitude du prieur et prononcées au culte dominical au nom de la communauté.

Paroisse réformée de Chavannes-Epenex, Le Mont-sur-Lausanne : Editions Ouverture ; Lausanne : OPEC, 2020, 81 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos : www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30.
La Chaux-de-Fonds Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Investir dans la jeunesse

Chaque mois, *Réformés* donne la parole à des personnes qui s'interrogent sur le futur de l'Eglise. Retour sur l'importance du travail de jeunesse avec Constantin Bacha, pasteur à la paroisse de la Ville de Neuchâtel et responsable de l'aumônerie de jeunesse

SEMEUR « Je travaille avec des jeunes depuis le début de mon ministère il y a plus de vingt ans. Il m'arrive souvent de me demander si j'ai bien fait mon boulot », souligne Constantin Bacha. Pour le pasteur, lorsque l'on sème, on a envie de voir des résultats directs, ce qui n'est pas toujours le cas. Il arrive parfois que ces derniers arrivent tardivement, sous une forme différente de celle escomptée.

Donner des impulsions

Sans vouloir se lancer des fleurs, il se dit toutefois assez content de voir ce que sont devenus certains de ces jeunes qu'il a accompagnés durant de nombreuses années. « Plusieurs d'entre eux se sont tournés vers le social, la politique ou encore la théologie. Récemment, j'ai même écrit des lettres de référence pour des stages pastoraux », se réjouit le pasteur.

Des destins auxquels il espère avoir contribué via l'aumônerie de jeunesse. Les jeunes actuels sont également très prometteurs et engagés. « Difficile de dire ce qu'ils devien-

dront dans vingt ans, mais je suis convaincu que certains feront de grandes choses. Je vois plusieurs d'entre eux engagés en politique au niveau national », ajoute le pasteur qui croit en leur avenir.

Voyages formateurs

Parmi les expériences proposées par l'aumônerie de jeunesse figurent des voyages d'échange, de partage et de solidarité. Que cela soit en Afrique ou dans les pays de l'Est, les jeunes sont invités à découvrir d'autres réalités et à la partager avec les personnes rencontrées sur place. « C'est une manière de pouvoir exprimer une solidarité en respectant l'histoire des acteurs locaux. Pour moi, c'est une démarche qui rejoint le message de l'Evangile. Jésus était avec les gens, il les accompagnait et leur redonnait une importance parfois perdue », complète Constantin Bacha.

Semer pour demain

Pour le pasteur, le travail avec les jeunes est fondamental : « On entend souvent



Pour le pasteur Constantin Bacha, il est important d'écouter les jeunes.

dire : les jeunes d'aujourd'hui sont l'Eglise de demain. Toutefois, on ne peut pas dire exactement de quoi elle sera faite. Je suis convaincu que cette relève est imprégnée d'un idéal de partage et de solidarité proche de celui des Evangiles. Ils contribueront certainement à modeler l'Eglise du futur, à condition que l'on sache les écouter. » **► Nicolas Meyer**

Inauguration de la résidence Clos-de-la-Chapelle

La Fondation Elisa Junier et l'Eglise réformée neuchâteloise ont uni leurs efforts pour construire un bâtiment destiné à accueillir des personnes fragilisées.

LOGEMENTS Située à la rue de Couviers à Marin-Epagnier, la résidence Clos-de-la-Chapelle accueillera ses premiers locataires dès octobre. Ce projet, cher aux deux acteurs qui l'ont initié, permettra de favoriser le maintien à domicile des personnes atteintes dans leur santé ou dans leur mobilité, souvent âgées. Le bâtiment qui compte quinze appartements fonctionnels et lumineux de 2,5 à 3,5 pièces est niché dans un magnifique parc

arborisé au centre de Marin. Les cloches de l'ancienne chapelle y sont également mises en valeur, rappelant trente années d'œcuménisme vécues sur le site.

Afin de favoriser les échanges entre générations, les 620 mètres carrés de rez-de-chaussée ont été offerts à la crèche des Moussaillons qui accueillera une soixantaine d'enfants.

L'inauguration a eu lieu le 17 septembre dernier en présence de Christian

Miaz, président du Conseil de l'Eglise réformée et Eric Magnin, président de la Fondation Elisa Junier. **► N. M.**



Evoluer dans son couple

L'Église réformée neuchâteloise propose deux journées destinées à approfondir sa relation de couple. Une occasion de parler d'amour, d'engagement, d'équilibre... et même de sexualité.



ACCOMPAGNEMENT La vie de couple n'est pas un long fleuve tranquille. Le stress du quotidien, l'évolution personnelle, les divergences d'opinions, les finances, l'éducation ou encore la répartition des tâches créent souvent des tensions. « Dans l'Église, nous bénissons les couples, puis nous n'avons souvent plus beaucoup de contact avec eux. C'est là l'occasion d'offrir une sorte de service après-vente », introduit la pasteur Nicole Rochat, responsable de ces journées qui est également thérapeute de couple et sexothérapeute.

Préserver la flamme

Ouvertes à tous, ces journées s'adressent aux couples qui souhaitent s'accorder un

moment privilégié pour faire le point. « C'est avant tout un espace de dialogue pour se rendre compte de ce qui va bien et de ce qui pose certains problèmes, un lieu où l'on peut aborder sa relation en dehors du quotidien pour voir les choses d'un autre point de vue », complète Nicole Rochat. Pour la pasteur, il est important de pouvoir consacrer du temps à son couple quand il va bien, ou pas si mal : « Il arrive souvent que les personnes gardent leurs problèmes pour eux. Lorsqu'elles s'adressent à un service de consultation conjugale, il est souvent trop tard. »

Amour et sexualité

Les relations intimes seront également abordées. Un sujet maîtrisé par Nicole Ro-

chat qui vient récemment d'achever une formation de sexothérapeute. Elle abordera cette question, souvent taboue, avec la deuxième animatrice de ces rencontres, Brigitte Douxchamps, qui est aussi accompagnatrice de couples et sexothérapeute. « On a souvent l'habitude de parler de sexualité de manière très normative, alors qu'elle fait partie intégrante de la relation de couple », ajoute Nicole Rochat. De plus, la pasteur souhaite tordre le cou à certains préjugés : « Il arrive fréquemment que des personnes pensent que la sexualité est incohérente avec la Bible, alors que c'est tout le contraire. Il suffit de lire le Cantique des Cantiques pour réaliser qu'elle parle d'amour physique avec positivité. » Une manière de passer certains blocages pour mener à une forme de libération. **▲ N. M.**

Rencontres

Prendre soin de son couple

Di 8 et 15 novembre, 9h-17h30, centre paroissial aux Valangines, Neuchâtel. Les deux journées sont complémentaires et non dissociables. Elles comportent des apports théoriques, la mise en place d'une « boîte à outils de couple », d'échanges en tête-à-tête et de partage avec les membres du groupe.

Prix indicatif : 320 francs par couple pour les deux jours, repas de midi et pauses comprises, possibilité de trouver des arrangements.

Infos et inscription : Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

P'tit festival des films du Sud

CINÉMA Depuis plus de vingt ans, une équipe de bénévoles en lien avec les responsables Terre Nouvelle proposent de découvrir des films issus d'autres cultures, d'autres religions et d'autres vies. Le P'tit festival des films du Sud se déroulera cette

année du 30 octobre au 1er novembre à la salle de spectacle, Fontainemelon avec un programme riche et varié : **Ve 30 octobre - 18h** : *Los Silencios* (France, Brésil, Colombie). **20h15** : *Atlantique* (France, Belgique, Sénégal). **Sa 31 octobre -**

9h30 : Film surprise pour les enfants et les familles. **17h** : *La maison des Senders* (court-métrage de jeunes neuchâtelois). **17h30** : *A Dragon arrives!* (Iran). **20h15** : *Supa Modo* (Kenya). **Di 1er novembre - 17h** : *Stalker* (Union soviétique). **▲ N. M.**

AGENDA

OCTOBRE 2020

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel

ACTUEL

Exposition cloître de la collégiale

Jusqu'à fin octobre, cloître de la collégiale, « Les cloîtres médiévaux, histoire et fonctions ». Conception et réalisation : Lucie Hubler, titulaire d'un master en sciences historiques de l'université de Neuchâtel, guide pour les visites du château. Visites tous les jours jusqu'à fin octobre. Entrée libre. Infos : Lucie Hubler, 079 238 20 47, lucie.hubler@gmail.com et Philippe Terrier, 079 793 65 82, philippe.terrier@unine.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial des Valangines, salle jaune au 1^{er} étage.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial des Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant habitant Neuchâtel et ses environs est attendu et bienvenu. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos :

Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Repas communautaire

Ve 2 octobre, 12h-14h, salle de paroisse de la Maladière. Le repas peut être annulé au dernier moment en raison de la situation sanitaire.

Méditation silencieuse

Me 7 et 14 octobre, 18h15-19h45, salle des pasteurs, Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos : Cécile Guinand, 077 488 25 10, cecile.guinand@ne.ch.

Culte « Parole et musique »

Sa 10 octobre, 18h, chapelle de la Maladière.

Rendez-vous de l'amitié

Me 14 octobre, 14h30-16h30, Centre paroissial des Valangines. Bon appétit, la nature à table par Marc Burgat.

Assemblée de paroisse

Sa 24 octobre, 10h-12h, salle de paroisse de la Maladière.

Groupe café-partage

Ma 27 octobre, 9h-11h, temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos : Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

Groupe de prière paroissial

Ma 27 octobre, 17h-18h, Centre paroissial des Valangines. Moment mis à part

pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

Groupe biblique œcuménique

Me 28 octobre, 18h30-20h, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

JEUNESSE

KT 2

Di 4 octobre, 18h, collégiale. Culte du soir, suivi d'un repas spaghettis si la situation sanitaire le permet.

Sa 31 octobre, 10h-14h30, salle de paroisse de l'Ermitage. « Avant-scène : la cène et le baptême, deux sacrés moments de la vie en église ».

Ma 3 novembre, 18h-20h30, Centre paroissial des Valangines. Scène 1 : « Mourir c'est la vie ! Vivre, c'est regarder la mort en face ! », avec pique-nique.

Culte de l'enfance

Dès ve 23 octobre, 15h30-17h, temple de La Coudre, chaque vendredi sauf pendant les vacances scolaires. Les enfants de 6 à 13 ans sont accueillis à la sortie de l'école avec un goûter. La séance débute à 16h et permet aux enfants de découvrir les thèmes proposés par le biais de chants, de prières, de films et d'histoires bibliques. Ce groupe n'est pas réservé aux enfants de La Coudre, il accueille volontiers des enfants provenant d'autres quartiers de la ville, notamment Chauxmont. La dernière rencontre, en juin 2021, se passe sous la

Soirée d'information sur l'Initiative pour des multinationales responsables

NEUCHÂTEL Me 21

octobre, 20h-22h, salle des pasteurs, Collégiale 3. Le professeur de théologie Pierre Bühler animera cette soirée. La date des votations concernant cette initiative est fixée aux 28 et 29 novembre. Cette soirée a pour but d'informer et de permettre la discussion. Elle est ouverte à tous, que vous ayez déjà une opinion sur cette question ou pas encore.

Le professeur de théologie Pierre Bühler animera cette soirée. Après une introduction sur les droits humains et le rôle de l'Eglise en lien avec la politique et les questions éthiques, il présentera l'initiative et ses enjeux, donnera les arguments favorables à l'initiative et les arguments des opposants. Quelques extraits de film seront montrés. La soirée se terminera par un temps de débat et de questions. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.



forme d'un rallye suivi d'un souper grillades auquel les parents sont cordialement invités.

Thème de l'année : « Les femmes de la Bible ». Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

Eveil à la foi

Me 28 octobre, 15h-17h, Centre paroissial des Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte. Les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle, voir Culte de l'enfance. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch et Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Culte de l'enfance

Me 28 octobre, 15h-17h, Centre paroissial des Valan-

gines. Pour les enfants de 6 et 12 ans, histoires de la Bible, jeux, bricolages, chants. Pour vivre un moment différent, découvrir ou partager la foi. Infos : Marika Miaz, 032 853 15 15 ou 079 365 83 50.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, collégiale et temple du Bas: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

RENDEZ-VOUS

Marchés Terre Nouvelle et cafés rencontres

Les marchés Terre Nouvelle et les cafés rencontres ont repris. Plus d'infos sur www.lejoran.ch.

CONTACTS

Président de paroisse :

Souper spectacle « Meurtres et Mystères » - L'art de l'arnaque !

LE JORAN Sa 7 novembre, dès 19h15, Cort'Agora (Cortailod). Participez à une soirée riche en rebondissements durant laquelle vous serez témoin ou partie prenante d'une histoire pleine de mystères.

Vous serez invités le temps d'une soirée par Mme Gertrud Gruda, riche collectionneuse d'art branché dans son immense manoir pour célébrer le passage à l'an 2000. Ses amis artistes et aristocrates seront présents. Toutefois, crimes, complots, trahison et épouvantes se seront également invités à la soirée...

Spectacle joué par des comédiens de la troupe Rêves en Stock, sous l'égide de « Meurtres et Mystères ».

La soirée est organisée par des bénévoles de la paroisse du Joran et un repas sera servi tout au long du spectacle.

Prix du repas et spectacle : 98 francs, boissons non comprises. Réservation par courriel à reservation@lejoran.ch ou achat direct au kiosque

La Tabatière (Littoral Centre Cortailod). Attention : places limitées. La soirée aura lieu en tenant compte des normes sanitaires en vigueur au mois de novembre.

Jacques Péter, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.
Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortailod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix: Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62 ou 078 754 08 19, yves.bourquin@eren.ch.

Boudry: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Cortailod: Sarah Badertscher, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche: vacant. Pour toutes questions d'ordre pastoral, contactez Yves Bourquin.

Animation et diaconie: Vincent Schneider, diacre, 078 404 77 54, vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte

Terre Nouvelle

Di 4 octobre, 10h, temple de Colombier. En lien avec la campagne d'automne « Sil-lons d'espoir », avec la participation de la responsable cantonale Terre Nouvelle, Yvena Garraud Thomas.

Culte

de la Réformation

Di 1^{er} novembre, 10h, temple de Rochefort, avec la participation de Joan Charras-Sancho comme prédicatrice invitée, voir sous conférence de la Réformation.

Culte de fin de catéchisme

NEUCHÂTEL Di 1^{er} novembre, 10h, temple des Valangines. Culte de bénédiction de deux catéchumènes qui ont terminé leur catéchisme en septembre et qui ne pouvaient être présents lors des confirmations de septembre, suivi d'un apéritif si la situation sanitaire le permet. C'est une étape importante dans la vie des jeunes qui, après deux ans de catéchisme, exprimeront leur foi et ce qui fait sens pour eux. Venez fêter cette journée ensemble.

Conférence de la Réformation

Lu 2 novembre, 20h, Maison de paroisse de Bôle. Conférence de Joan Charras-Sancho, docteure en théologie protestante, féministe et favorable à un accueil inclusif dans l'Eglise. Elle a écrit, en collaboration avec Fidèle Houssou Gandonou, un article dans le livre « Une Bible des femmes », intitulé « Sortir de la tente rouge et faire rayonner la tribu de Dina ! Deux femmes de la Bible envoyées en mission ». Dans « Une Bible, des hommes » (à paraître), elle a écrit avec Yvan Bourquin et Josselin Tricou, « Joseph, père de Jésus, un contre-modèle de virilité? ».

Vente de paroisse

Après l'étude de diverses alternatives dans la perspective de respecter les consignes sanitaires actuelles et de préserver la santé de tous, le conseil paroissial de La BARC a pris la décision de renoncer à sa traditionnelle vente. L'édition 2020 n'aura donc pas lieu. Nous espérons pouvoir vous donner rendez-vous en 2021.

JEUNESSE

Veil à la foi

Pour les familles avec des enfants de 0 à 6 ans (jusqu'à la 2^e H). Vous avez des enfants en bas âge, à qui vous aimeriez transmettre les bases d'une croyance qui vous habite. Car oui, même petit, un enfant est en lien avec Dieu, se pose déjà certaines questions, auxquelles il n'est pas toujours facile de répondre.

Nous proposons des rencontres pour les petits, centrés sur les enfants de 3 à 6 ans, alternant entre activités ludiques, corporelles, petites narrations, activités créatrices, avec espace de chant et de prière. Il est souhaitable

que l'un ou l'autre parent soit présent pour accompagner le ou les enfants dans les différentes activités. Possibilité de venir voir sans engagement. Infos et dates: Nicole Rochat, 076 412 31 71.

«P'tit caté»

Je 22 octobre, 20h, Maison de paroisse de Bôle, rue de la Moraine 5, soirée de présentation pour les parents. Le « P'tit caté » est destiné aux enfants de 6 à 10 ans (3^e H à 6^e H), les rencontres ont lieu chaque semaine dans l'école de votre village.

Connaissez-vous l'origine d'expressions comme « La pomme d'Adam », « La terre promise », « Baisser les bras », « Le chant du coq », « Le baiser de Judas »? Eh oui, vous l'avez deviné, elles viennent toutes de la Bible, comme tant d'autres expressions que l'on utilise souvent sans nous en rendre compte.

Pour que vos enfants puissent connaître à leur tour l'origine de ces expressions, mais aussi et surtout les valeurs qui constituent les bases de notre démocratie, de notre éthique, des droits humains, d'une manière ludique et accessible à leur âge, je vous invite à leur faire découvrir le « P'tit caté ». L'occasion pour votre enfant d'échanger sur des choses essentielles de la vie et d'acquiescer les bases d'une spiritualité. Infos via courriel ou WhatsApp: Nicole Rochat, pasteur organisatrice, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Soirée de présentation catéchisme 11^e H

Ma 20 octobre, dès 19h30, Maison de paroisse de Cortailod, place du Temple 17. Apéritif suivi d'une courte animation et d'un temps d'échanges où toutes les questions relatives au catéchisme pourront

être abordées. Mieux vaut tester avant de se lancer: c'est ce qui est proposé aux jeunes par les paroisses du Joran et de La BARC, car s'inscrire au catéchisme demande un certain courage. Alors pour dissiper les craintes, mais surtout pour faire connaissance et permettre aux ados et à leurs parents de découvrir ce qui est réellement proposé au catéchisme, les deux paroisses se réunissent pour proposer une soirée découverte à tous les jeunes de 11^e H scolarisés à Cescole et aux Cerisiers. Pas besoin de s'annoncer. Infos et contact sur les sites des paroisses www.lejoran.ch et www.eren.ch/barc.

Café contact

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier. Respect des normes sanitaires en vigueur assuré.

Rencontre Elim

Me 4 novembre, 18h15, Maison de paroisse de Bôle.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Auvornier: Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle: Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle: Anne Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier: Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Assemblée de paroisse

Di 1^{er} novembre, à l'issue du culte, temple de Peseux. Nous avons le plaisir d'inviter les paroissiens à l'Assemblée ordinaire de paroisse au temple qui sera aménagé pour respecter la distance entre les personnes. Des masques seront à votre disposition au cas où la distanciation ne pourrait pas être garantie. Ordre du jour: 1) Adoption du P.-V. de l'assemblée du 10 avril 2019. 2) Rétrospective de l'année 2019. 3) Informations sur la rénovation de la Maison de paroisse de Peseux.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux. Pause durant les vacances scolaires.

Théâtre de la Marelle

Me 21 octobre, 20h, temple de Peseux. « Silence, on frappe! », voir article page 23.

Club de midi

Je 29 octobre, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux. Contact: Carmen Bartl, 032 731 17 08.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 2 et 23 octobre, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Catéchisme 1^{re} année

Je 22 octobre, 18h-20h30, Centre paroissial des Valangines.

Catéchisme 2^e année

Ma 3 novembre, 18h-20h30,
Centre paroissial des Valan-
gines.

CONTACTS

Présidente de paroisse :
Martine Schläppy, 032 731 15
22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Yvena Gar-
raud Thomas, pasteur,
032 731 22 00, yvena.gar-
raudthomas@eren.ch;

Hyonou Paik, pasteur, 032 731
14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Julie
Paik, pasteur, 076 568 54 11,
julie.paik@eren.ch.

**L'ENTRE-
2-LACS****SITE INTERNET**

www.entre2lacs.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Ora et Labora

Chaque lundi, 7h15, chapelle
de Saint-Blaise, excepté pen-
dant les vacances scolaires et
les jours fériés.

Foyer ouvert

Chaque lundi, 8h-10h, Foyer
de Saint-Blaise, excepté pen-
dant les vacances scolaires et
les jours fériés. Pour moment
convivial autour d'un café.

**Café du partage
et de l'amitié**

Chaque mercredi, 9h, Centre
de Cressier, rencontres œcu-
méniques.

**Temps de méditation
et de prière**

Di 11 et 25 octobre, 19h,
temple de Lignièrès. Tous les
2^e et 4^e dimanches du mois.

Soirées COSY

L'ENTRE-2-LACS Me
21, 28 octobre, 4, 11 et
18 novembre, 20h. De

grandes questions, des
gens en recherche et
l'envie de partager ces
questions ensemble,
avec un exposé pour
nous aider à réfléchir
et à nous enrichir les
uns les autres, suivi
d'un temps de parta-
ge, c'est ce que nous
vous proposons cet au-
tomne. Situé à côté du
temple de Saint-Blaise,
le foyer sera entière-
ment réaménagé de
manière « cosy » : coins
canapés, ambiance
tamisée... pour vous
accueillir chaleureuse-
ment et afin que chacun
se sente à l'aise. **Me**
21 octobre : « Comment
être heureux ? » **Me 28**
octobre : « Pourquoi
Dieu permet-il cela ? »
Me 4 novembre : « Quel
est le sens de la vie ? »
Me 11 novembre : « Dé-
couvrir le don de Dieu. »
Me 18 novembre : « La
vie sous une nouvelle
dimension. »

Infos et inscription au-
près du pasteur Raoul
Pagnamenta, 032 753
60 90, raoul.pagnamen-
ta@eren.ch. Merci de
vous inscrire assez tôt
afin de pouvoir favoriser
l'organisation en fonc-
tion des mesures de
contrainte de distance à
respecter.

**Culte avec la communauté
Don Camillo**

Di 25 octobre, 10h, chapelle
de Montmirail, Thielle-Wavre,
culte unique.

JEUNESSE**« Bee Happy »**

Chaque dimanche, 10h,
Foyer de Saint-Blaise, excep-
té pendant les vacances sco-
laires. Pour les enfants de 4 à
6 ans et de 7 à 10 ans.

« La Ruche »

Chaque dimanche, 10h,
temple et cure de Saint-Blaise,
excepté pendant les vacances
scolaires. Pour les enfants de
10 à 14 ans.

Garderies

Chaque dimanche, 10h,
Foyer de Saint-Blaise, excepté
pendant les vacances scolaires.
Chaque dimanche, 10h,
Centre de Cressier, lors des
cultes à Cressier, excepté pen-
dant les vacances scolaires.

Club de midi

Me 21 octobre, 11h45-14h,
salle de paroisse du temple du
Landeron. Pour les enfants
de 5 à 12 ans. Repas, histoire
biblique, jeux et chants. Am-
biance amicale et dans le res-
pect des croyances et valeurs
de chacun. Infos et inscription
auprès de Stéphanie Walther,
078 644 97 53, walther.stepha-
nie@gmail.com.

Eveil à la foi

Sa 24 octobre, 10h-11h,
Centre de Cressier. « L'his-
toire biblique vue par les ani-
maux », suivi d'un apéritif.

« SAM' DIS DIEU »

Sa 31 octobre, 9h-16h,
grimpe sur la dalle de La
Neuveville (ou en salle) et to-
rée. Pour les jeunes de 8^e H
à 10^e H. Infos et inscription
auprès de Florence Droz, 032
753 17 78, f.droz@icloud.com.

« JEUDIS DIEU »

Je 5, 12, 19 et 26 novembre,
17h15-18h15, Centre de Cres-
sier. Pour les enfants de la 3^e
H à 7^e H. Ne manquez pas de
vous renseigner ou vous ins-
crire encore auprès du pasteur
Frédéric Hammann, 079 101
35 73 ou de Florence Droz,
032 753 17 78, f.droz@icloud.
com. Infos complètes sous
www.entre2lacs.ch.

CONTACTS

Président de paroisse :
Vincent Amstutz, Falaise 3,
2074 Marin, vincent.ams-
tutz@gmail.com.

**Ministres, Le Landeron-Li-
gnères :** Frédéric Siegen-
thaler, pasteur, 079 733 74 78,
frederic.siegenthaler@eren.
ch, dès le 1^{er} août.

**Cornaux-Enges-Cressier-
Thielle-Wavre :** Frédéric
Hammann, pasteur
079 101 35 73, frederic.ham-
mann@eren.ch.

**Saint-Blaise-Hauterive-Ma-
rin :** Raoul Pagnamenta, pas-
teur, 032 753 60 90, raoul.pa-
gnamenta@eren.ch; Delphine
Collaud, 032 754 33 62, del-
phine.collaud@eren.ch.

**Animateur de jeunesse et
permanent laïque :** Gaël Le-
tare, 079 871 50 30, gael.le-
tare@gmail.com.

Aumônerie des homes : Hé-
lène Guggisberg, diacre en
formation, 079 592 91 19, he-
lene.guggisberg@eren.ch;
Daniel Galataud, diacre, 079
791 43 06, daniel.galataud@
eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

«PAPRICA»

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse de Chézard–Saint-Martin, rue Ami-Girard 2, excepté durant les vacances d'été et de Noël ainsi que les lundis fériés. Pour PARTager, PRIer dans le CALme. Du piment pour ma vie! Toute personne désirant vivre sa foi dans le partage et la prière est bienvenue. Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

«K-Fé Partage»

2^e jeudi du mois, 15h-17h, chez Josette et Jean-Claude Barbezat, rue Ami-Girard 2, à Chézard–Saint-Martin. Chaque deuxième jeudi du mois. Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Marc Burgat, 032 857 13 86.

«P'tit festival des films du Sud»

VAL-DE-RUZ Ve 30, 31 octobre et 1^{er} novembre. Ve 30 octobre, 18h: «Los Silencios» (France, Brésil, Colombie). 20h15: «Atlantique» (France, Belgique, Sénégal). Sa 31 octobre, 9h30: film surprise pour les enfants et les familles. 17h: «La maison des Senders» (court-métrage de jeunes neuchâtelois). 17h30: «A Dragon arrives!» (Iran). 20h15: «Supa Modo» (Kenya). Di 1^{er} novembre, 17h: «Stalker» (Union soviétique).

JEUNESSE**Culte de l'enfance Coffrane**

Ve 23 octobre, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Cernier

Ve 23 octobre, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Culte de l'enfance Dombresson

Lu 26 octobre, 15h30-16h45, salle de paroisse de Dombresson. Infos: Christophe Allemann.

Leçon de religion Fontainemelon

Ma 27 octobre, 12h-13h20, collège, salle de couture. Avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Coffrane

Ma 27 octobre, 12h-13h15, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Catéchisme

Ma 27 octobre, 18h-20h, Maison Farel, Cernier. Infos: Sandra Depezay.

Précatéchisme Villars

Je 29 octobre, 12h-13h20, salle A14 du collège de Vilars. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Culte de l'enfance, Savagnier

Ve 30 octobre, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos: Christophe Allemann.

Groupe de jeunes

Ve 30 octobre, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Jean-Daniel Rosset, 032 853 51 86, jean-daniel.rosset@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys, Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engolion: Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch;

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier: Alice Duport, pasteur, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch; **Cernier, Fontainemelon, Chézard–Saint-Martin:** Sandra Depezay, pasteur, 032 853 81 38, sandra.depezay@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Christine Pedrol Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.paroissereformeevaldetravers.wordpress.com.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

«Médita-balades»

Me 7 octobre, 18h45-20h15, départ de la gare de Fleurier à 18h45. Balade méditative pour échanger, partager sur un thème choisi. Voir site internet www.paroissereformeevaldetravers.wordpress.com.

Infos auprès de la pasteur Veronique Tschanz Anderegg, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch.

Rencontre de «Net for God»

Je 29 octobre, 19h30, cure de Môtiers.

Rencontre du groupe «Pour tous»

Me 21 octobre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix du repas: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas), 079 401 35 39 et Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Foire d'automne à Couvet

Ve 30 octobre. Stand pour les missions, bric-à-brac, thé, café et gaufres toute la journée à la cure. Repas de midi dès 11h30 à la cure de Couvet, spaghettis-bolo.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteur, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Veronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Eric Bianchi, diacre stagiaire,

077 527 40 99, eric.bianchi@eren.ch.

Aumônerie des homes: Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

Blog paroissial: <http://www.eren.ch/vdt>.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Risques de modifications de programme

En raison des incertitudes liées au Covid-19, les informations ci-après sont données sous réserve de modifications.

Marche méditative

Me 14 octobre, 14h-16h, rendez-vous à l'arrêt de bus des Foulets (bus 303, rue Abraham-Robert). Infos: Françoise Dorier.

Conférence Initiative multinationales responsables

Je 29 octobre, 19h30-21h, salle Notre-Dame de la Paix. Le conseil chrétien organise une soirée débat en vue des votations sur l'Initiative multinationales responsables. Il est important que les Eglises se positionnent en faveur de la justice et de la dignité. Si vous n'avez pas encore d'avis par rapport à cette initiative, venez écouter le professeur Pierre Bühler ainsi qu'un responsable de Pain pour le prochain. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Thé-Vente des Bulles

Au vu de la situation et des difficultés d'organisation liées au Covid-19, la vente prévue le samedi 31 octobre à la chapelle des Bulles est annulée.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Groupe Passerelle

Ma 6 octobre, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Conseil chrétien - Prions ensemble

Me 7 octobre, 19h-19h45, chapelle du centre paroissial. Moment de prière porté par le conseil chrétien (la suite de l'impulsion de la prière commune de Taizé. Rencontres avec l'Eglise catholique chrétienne, l'Armée du Salut, la communauté mennonite et l'Eglise catholique romaine. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Le lien de prière

Lu 12 et 26 octobre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, Thérèse Gigon et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 13 octobre, 18h30-19h30, grande salle du centre paroissial. Partager et nourrir sa foi: en avez-vous envie? Besoin? Un groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support se retrouve et est ouvert à chacun-e! Infos: Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Rencontre biblique

Ma 13 octobre, 14h-16h, chez

Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir, et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Rendez-vous avec la Bible

Me 14 octobre, 20h, salle des sonneurs de la Sagne (entrée par la cour du collège). Animation et infos: Thierry Muhlbach.

Rencontre autour d'un livre

Je 15 octobre, 14h30, librairie La Colombe. Alice Gahlinger vous convie à une discussion autour du livre de Boris Vujicic « Père d'un enfant parfaitement imparfait ». La rencontre de novembre a pour but de choisir un nouveau livre. Venez avec vos propositions! Infos: Alice Gahlinger, 032 968 81 46.

Vie montante

Je 22 octobre, 14h15-15h15, Notre-Dame de la Paix, Commerce 73. Le mouvement chrétien des retraités. Discussion, lecture de textes bibliques et prière. Soyez toutes et tous les bienvenus-e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

JEUNESSE

Catéchisme

Ma 20 octobre, 19h30, Maison Farel, rue du Stand 1, Cernier. Soirée découverte du catéchisme pour les parents et les jeunes. Merci de vous inscrire auprès de Sandra Depzay, 079 270 49 72, sandra.depzay@eren.ch.

Di 25 octobre, 10h, temple de Dombresson, culte d'accueil des catéchumènes, suivi d'un rallye pour les catéchumènes. Fin à 15h.

Ma 27 octobre, 18h-20h, Maison Farel, Cernier, « La création ».

Ve 30, sa 31 octobre et di 1^{er} novembre, salle de spectacle de Fontainemelon, « P'tit festival des films du Sud », voir sous Val-de-Ruz.

Infos: Françoise Dorier.

Enfance et jeunesse

Me 21 et 28 octobre, 12h15-14h, collège Numa-Droz. « A la découverte des religions » (judaïsme, christianisme et islam), parcours de huit rencontres destiné aux élèves du cycle 3 dans le cadre des activités complémentaires facultatives (ACF) à l'Ecole secondaire. Infos: Francine Cuhe Fuchs.

Cactus Plus

Ve 23 octobre, 18h30-20h30, centre paroissial. Rencontre destinée aux ados (7^e H à 10^e H), pour découvrir les récits bibliques. Jeux, sketches, temps de partage, ambiance amicale, avec pique-nique à la cafet. En complément des journées/week-ends organisés par Cactus. Infos: Francine Cuhe Fuchs.

Préparation œcuménique au baptême

Me 28 octobre, 19h30-21h, centre paroissial. Rencontres œcuméniques destinées aux parents et parrains-marraines qui préparent le baptême d'un enfant. Infos: Francine Cuhe Fuchs.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pas-

teure, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch ; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch ; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch ; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch ; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch ; Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch. **Aumônerie des homes** : Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Brocante «Le coup de pouce»

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Groupe «SMOG»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et

événements ponctuels. Infos : Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe «Tourbillon»

Ve 23 octobre, 18h30-21h, cure du Locle. Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Accueil possible dès 16h. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteur, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Culte en langue des signes et en français oral

Di 11 octobre, 11h, église réformée de Tavannes. Accueil dès 10h15 à la maison de paroisse pour un café.

Formation biblique en langue des signes

Ma 20 octobre, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes, suivi d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michaël Porret, 079 294 83 25, michael.porret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.doncamillo.ch.

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

«Entrevoir l'invisible»

GRANDCHAMP Du ve 23 au di 25 octobre.

A la découverte de l'eucharistie, week-end pour jeunes adultes (20 à 40 ans). Un temps pour prendre distance du quotidien et de ses multiples occupations et inquiétudes, pour approfondir sa foi et sa vie. Dans l'espace d'un week-end, nous méditons ensemble l'Eucharistie dans ses multiples facettes : nourriture palpable et mystère invisible. Accompagnement : Sœur Gesine et Sœur Svenja.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Retraite itinérante

Du me 7 au di 11 octobre, avec Sœur Dana. Jésus fut un grand pèlerin. Il fit des kilomètres et des kilomètres à pied en Galilée et ailleurs pour aller à la rencontre des êtres humains, pour les guérir, pour leur apporter la Bonne Nouvelle. Pendant ces quatre jours de retraite itinérante, nous allons nous mettre en route à sa suite. Apporter un petit sac à dos, de bonnes chaussures, du matériel de pique-nique et un imperméable.

Atelier biblique

Sa 10 octobre, 14h30-17h30, avec Thérèse Glardon. «La Création, voix de Dieu, sagesse, humour, souffrance, espérance.»

Prières communes et les eucharisties

Se référer au site de la communauté et à la page Facebook. Voir ci-dessous.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communaute-de-grandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

SITE INTERNET

www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel :** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation : contacter le Secrétariat général.

Santé : Patrizia Conforti, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, patrizia.conforti@eren.ch.

Développement communautaire : Jacqueline Lavoyer-Bünzli, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, jacqueline.lavoyer@eren.ch.

Asile

Responsabilité générale : Jacqueline Lavoyer-Bünzli,

032 510 05 48, Service cantonal Développement communautaire. **Formation des bénévoles :** Marianne Bühler, 076 562 30 44. **Centre fédéral, aumônerie au Centre fédéral de Perreux :** Sandra Depezay, 079 270 49 72 et Luc Genin, 079 736 69 04. **A La Rencontre, accueil migrants Perreux :** Vincent Schneider, 078 404 77 54. **Aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran :** Luc Genin, 079 736 69 04. **Parrainages Val-de-Travers :** Luc Genin, 079 736 69 04 et David Hoehn, 079 836 69 62.

Café-partage Entre-2-Lacs : Michèle Buehler, 079 778 67 39. **Soutien en mathématiques :** Mary-Jeanne Robert, 079 277 84 36. **Activités paroissiales, café migrants Neuchâtel :** Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

Formation

Pour donner l'occasion de redécouvrir et comprendre la tradition chrétienne dans laquelle nous nous inscrivons, l'EREN propose des formations particulières en vue d'exercer une fonction bénévole particulière en son sein. Détails et infos : www.eren.ch sous Apprendre et former.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton. **Adultes :** Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch ; remplaçante : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds : Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des



Au delà de ma vie?

Léguer à l'Eglise réformée, c'est transmettre.



EREN
Eglise réformée évangélique
du canton de Neuchâtel
CCP 20-I-O www.eren.ch

discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Portalès, Neuchâtel: Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux:

Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Jérôme Grandet et Myriam Gretillat, pasteure, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à

la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est: Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz: Christine Pedroli Parisaud (intérim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers: Karin Philidius, 079 394 65 67.

Centre social protestant

Neuchâtel: rue des Parcs 11,

032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30. **Site internet:** www.csp.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90. ▴



Le baptême. Notre Église ouvre constamment ses bras pour accueillir de nouveaux baptisés. Elle verse le symbole de vie sur la tête et le cœur de chacun.

EREN
Eglise réformée évangélique
du canton de Neuchâtel

www.eren.ch

CULTES

OCTOBRE 2020

NEUCHÂTEL Di 4 octobre - Valangines: 10h, culte paroissial, vente de fruits TerrEspoir, Constantin Bacha. **Collégiale: 18h**, Florian Schubert. **Sa 10 octobre - Maladière: 18h**, culte « Parole et musique », Ysabelle de Salis. **Di 11 octobre - Collégiale: 10h**, culte hôte de ce jour. **Di 18 octobre - Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **La Coudre: 10h**, Jocelyne Mussard. **Chauxmont: 11h15**, Jocelyne Mussard. **Di 25 octobre - Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 1^{er} novembre, Réformation - Valangines: 10h**, culte paroissial de bénédiction des catéchumènes, vente de fruits TerrEspoir, Constantin Bacha. **Collégiale: 18h**, Zachée Betche.

CULTES AUX HOMES - Clos-Brochet: je 1^{er} et 15 octobre, 10h30. **Les Charmettes: me 7 et 21 octobre**, 15h. **Le Clos: me 14 octobre**, 10h. **Trois-Portes: me 14 octobre**, 14h. **Les Myosotis: je 15 octobre**, 15h. **L'Ermitage: je 22 octobre**, 15h. **La Chomette: ma 3 novembre**, 14h30.

LE JORAN Di 4 octobre - Saint-Aubin: 10h, culte des récoltes avec le chœur d'hommes le Vignoble, Yves Bourquin. **Di 11 octobre - Saint-Aubin: 10h**, Daniel Galataud, diacre. **Di 18 octobre - Saint-Aubin: 10h**, en lien avec la campagne DM-EPER, Yvena Garraud Thomas. **Di 25 octobre - Saint-Aubin: 10h**, Cécile Mermod Malfroy, sainte cène. **Colombier: 10h**, culte de rentrée de catéchisme, avec l'équipe KT. Pour les cultes à Saint-Aubin, en accord avec les instances communales et paroissiales, si les présents dépassent le nombre établi de 65 personnes, le port du masque est obligatoire et les coordonnées sont recueillies.

LA BARC Di 4 octobre - Temple Colombier: 10h, culte Terre Nouvelle, Yvena Garraud Thomas et l'équipe Terre Nouvelle. **Di 11 octobre - Temple Colombier: 10h**, C. Fiaux. **Di 18 octobre - Temple Colombier: 10h**, Diane Friedli. **Di 25 octobre - Temple Colombier: 10h**, culte Terre Nouvelle, Bénédicte Gritti. **Di 27 octobre - Temple Colombier: 10h**, culte d'accueil des catéchumènes, Diane Friedli. **Di 1^{er} novembre, Réformation - Temple Rochefort: 10h**, culte radiodiffusé, Nicole Rochat et Joan Charras Sancho.

LA CÔTE Di 4 octobre - Temple de Peseux: 10h, Bénédicte Gritti. **Di 11 octobre - Temple de Corcelles: 10h**, culte avec baptême, Hyonou Paik. **Di 18 octobre - Temple de Corcelles: 10h**, culte Terre Nouvelle, Hyonou Paik. **Di 25 octobre - Temple de Peseux: 10h**, culte en lien avec la Margelle, Jean-Marc Leresche. **Di 1^{er} novembre, Réformation - Temple de Peseux: 10h**, suivi de l'Assemblée de paroisse, Yvena Garraud Thomas.

CULTES AU HOME - Foyer de la Côte: je 8 octobre et 22 octobre, 15h, Julie Paik.

ENTRE-2-LACS Di 4 octobre - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 11 octobre - Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 18 octobre - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Chapelle de Hauterive: 10h, sous réserve, selon la situation sanitaire du moment. **Di 25 octobre - Chapelle de Montmi-rail, Thielle-Wavre: 10h**, culte unique avec la communauté Don Camillo.

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier: ma 13 et 27 octobre, 10h, les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens. **Bellevue, Le Landeron: me 25 octobre**, 15h, ouvert à tous. **Beaulieu, Hauterive: je 29 octobre**, 15h30.

VAL-DE-RUZ Di 4 octobre - Temple de Dombresson: 10h, Christophe Allemann. **Di 11 octobre - Temple de Dombresson: 10h**, Isabelle Bochud, prédicatrice laïque. **Di 18 octobre - Temple de Dombresson: 10h**, sainte cène, Alice Duport. **Di 25 octobre - Temple de Dombresson: 10h**, culte d'accueil des catéchumènes, Esther Berger et Sandra Depezay. **Di 1^{er} novembre, Réformation - Temple de Dombresson: 10h**, Alice Duport.

CULTES AUX HOMES - Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 1^{er} octobre, 10h40. **L'Arc-en-ciel, Vilars: je 22 octobre**, 15h. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ve 23 octobre**, 10h30. **Landeyeux, Fontaines: di 25 octobre**, 10h. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 27 octobre**, 15h30. **La Licorne, Fenin: je 29 octobre**, 15h45.

VAL-DE-TRAVERS Di 4 octobre - Les Bayards: 10h, culte des récoltes, Séverine Schlüter et André Chédel. **Sa 10 octobre - Môtiers: 17h30**, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 11 octobre - Travers: 10h**, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 17 octobre - Môtiers: 17h30**, Patrick Schlüter. **Di 18 octobre - Noiraigue: 10h**, Patrick Schlüter. **Sa 24 octobre - Môtiers: 17h30**, David Allisson. **Di 25 octobre - Les Verrières: 10h**, David Allisson. **Di 1^{er} novembre, Réformation - Couvet: 10h**, Patrick Schlüter.

CULTES AUX HOMES - Les célébrations dans les EMS du Val-de-Travers ont repris selon le rythme habituel, cependant elles ne sont pas ouvertes aux personnes de l'extérieur en raison des précautions à prendre dans le contexte actuel (jusqu'à nouvel avis).

LA CHAUX-DE-FONDS **Sa 3 octobre** - Temple Saint-Jean: 18h, culte œco, participation du chœur des Rameaux, Elisabeth Müller Renner et Christine Phébade-Yana Bekima. **Di 4 octobre** - Temple Farel: 9h45, culte méditatif, Karin Philidius. **Di 11 octobre** - Grand-Temple: 9h45, Thierry Muhlbach. **Sa 17 octobre** - Temple Saint-Jean: 18h, Françoise Dorier. **Di 18 octobre** - Temple Farel: 9h45, Françoise Dorier. **Chapelle allemande**: 9h45, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 24 octobre** - Chapelle Saint-Pierre: 18h, célébration œcuménique avec les acteurs de la solidarité du canton. **Di 25 octobre** - Grand-Temple: 9h45, Francine Cuhe Fuchs. **Temple de la Sagne**: 10h15, Elisabeth Müller Renner. **Di 1^{er} novembre, Réformation** - Temple Farel: 9h45, participation du Gospel, Karin Philidius et Thierry Muhlbach.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille: ve 2 octobre, 15h, culte. Ve 16 octobre, 15h, messe. **Le Foyer, la Sagne**: me 21 octobre, 15h30, culte. **L'Escale**: ve 9 octobre, 10h, messe. **Temps Présent**: ma 27 octobre, culte. **Les Arbres**: ve 9 octobre, 15h, messe. **Le Châtelot**: ma 20 octobre, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36**: je 15 octobre, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX **Di 4 octobre** - Temple de la Brévine: 9h45, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Christine Hahn. **Di 11 octobre** - Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Di 18 octobre** - Temple des Brenets: 9h45, Christine Hahn. **Di 25 octobre** - Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Temple du Locle**: 17h, culte du souvenir avec les endeuillés.

CULTES AUX HOMES - La Résidence, Billodes, Le Locle: je 8, 22 et 29 octobre, 10h30, célébration œcuménique le 29. **La Résidence, Côte, Le Locle**: je 15 octobre, 10h30. Les cultes dans les EMS sont ouverts à chacun-e et les résidents apprécient beaucoup la présence des personnes extérieures. De nouveaux bénévoles sont aussi bienvenus pour accompagner les pensionnaires ou leur rendre visite. Contact auprès de l'aumônier.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 11 octobre** - Eglise réformée de Tavannes: 11h, cultes en langue des signes et en français oral. ▲



Temple de Fleurier.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

